

Rapport d'activités

2022



École de
santé publique

Université 
de Montréal
et du monde.



7101



Introduction et présentation de l'équipe de rédaction

Ce rapport annuel de l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM) présente les faits saillants des réalisations pour l'année 2022.

Pour vous tenir informés des actualités récentes de l'École et de sa communauté, nous vous invitons à vous abonner à notre infolettre *Les Échos de la santé publique* publiée hebdomadairement. [Pour vous inscrire, consulter le site web de l'École, sous la rubrique Étudiants et diplômés, section Diplômés et finissants.](#)

Rédaction : Chantal Huot et Carl-Ardy Dubois

Coordination : Martine Charbonneau, Marie-Élaine Dion et Chantal Huot

Collaboratrices et révision linguistique : Marie Bernard et Véronique Valade

Conception graphique : Pika design - agence créative

Table des matières

MOT DU DOYEN, ÉQUIPE DE DIRECTION ET ORGANIGRAMME	5
LA COMMUNAUTÉ DE L'ESPUM À L'HONNEUR	8
L'ESPUM : UN INCUBATEUR D'INITIATIVES ET DE MEILLEURES PRATIQUES SUR TOUS LES ASPECTS DE LA MISSION UNIVERSITAIRE	13
Des réalisations et des succès dans les divers volets de la mission universitaire :	13
L'enseignement à l'ESPUM	13
La recherche à l'ESPUM	27
Le fonctionnement institutionnel	43
Grandes retrouvailles et reconnaissance	48
L'ESPUM au sein de l'UdeM	50
Grandes initiatives interfacultaires	50
Mobilité interfacultaire	53
L'ESPUM dans son écosystème socio-politico-économique : un laboratoire hors murs	54
L'ESPUM dans le monde : une école sans frontières	60

MOT DU DOYEN

Chers membres de la communauté facultaire,

Au cours de la dernière année, nous avons écrit ensemble un nouveau chapitre du développement de notre École. Ce rapport d'activités 2022 dresse un bilan de nos plus récentes réalisations, faisant foi de la vitalité de notre communauté et de l'engagement de nos membres pour contribuer à la réponse aux grands défis que doivent relever nos sociétés.



Tout au long de l'année écoulée, tel que présenté au fil des pages de ce rapport, nous avons été témoins des succès de nos étudiants, du rayonnement de nos professeurs, de l'excellence de nos enseignants, du dévouement de notre personnel administratif et de diverses manifestations de la pertinence sociale de notre mission.

Nos sociétés ont fait face à une crise importante de santé publique, ce qui a placé les projecteurs sur les responsabilités que nous assumons individuellement et collectivement pour contribuer à la santé et au bien-être des communautés et populations. Durant cette période critique, nous avons su nous mobiliser pour répondre aux défis immédiats et assurer la continuité de notre mission. Mais nous avons aussi mené des actions structurantes qui doivent permettre de renforcer les fondations de notre École et nous donner

les moyens de nous préparer aux défis bien plus grands qui nous attendent dans le futur.

Nous tenons à féliciter tous les membres de notre communauté qui sont autant de porte-étendards et de moteurs des succès dévoilés dans ce rapport. Alors que nous nous préparons à lancer les activités de commémoration du dixième anniversaire de la création de notre École, nous voulons vous remercier pour le chemin parcouru ensemble et comptons sur chacun de vous pour défier de nouveaux horizons.

Carl-Ardy Dubois

Doyen de l'École de santé publique de l'Université de Montréal

Équipe de direction



Carl-Ardy Dubois
Doyen



Béatrice Godard
Vice-doyenne à la vie étudiante,
aux affaires professorales et
secrétaire de faculté



Michèle Rivard
Vice-doyenne
aux études



Michèle Bouchard
Vice-doyenne à la recherche,
à la valorisation et au transfert
des connaissances



Roxane Borgès Da Silva
Directrice du Département
de gestion, d'évaluation et
de politique de santé (DGEPS)



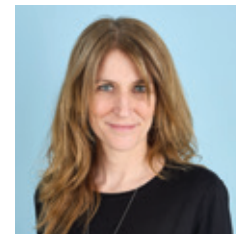
Bryn Williams-Jones
Directeur du Département
de médecine sociale
et préventive (DMSP)



Sami Haddad
Directeur du Département
de santé environnementale
et santé au travail (DSEST)

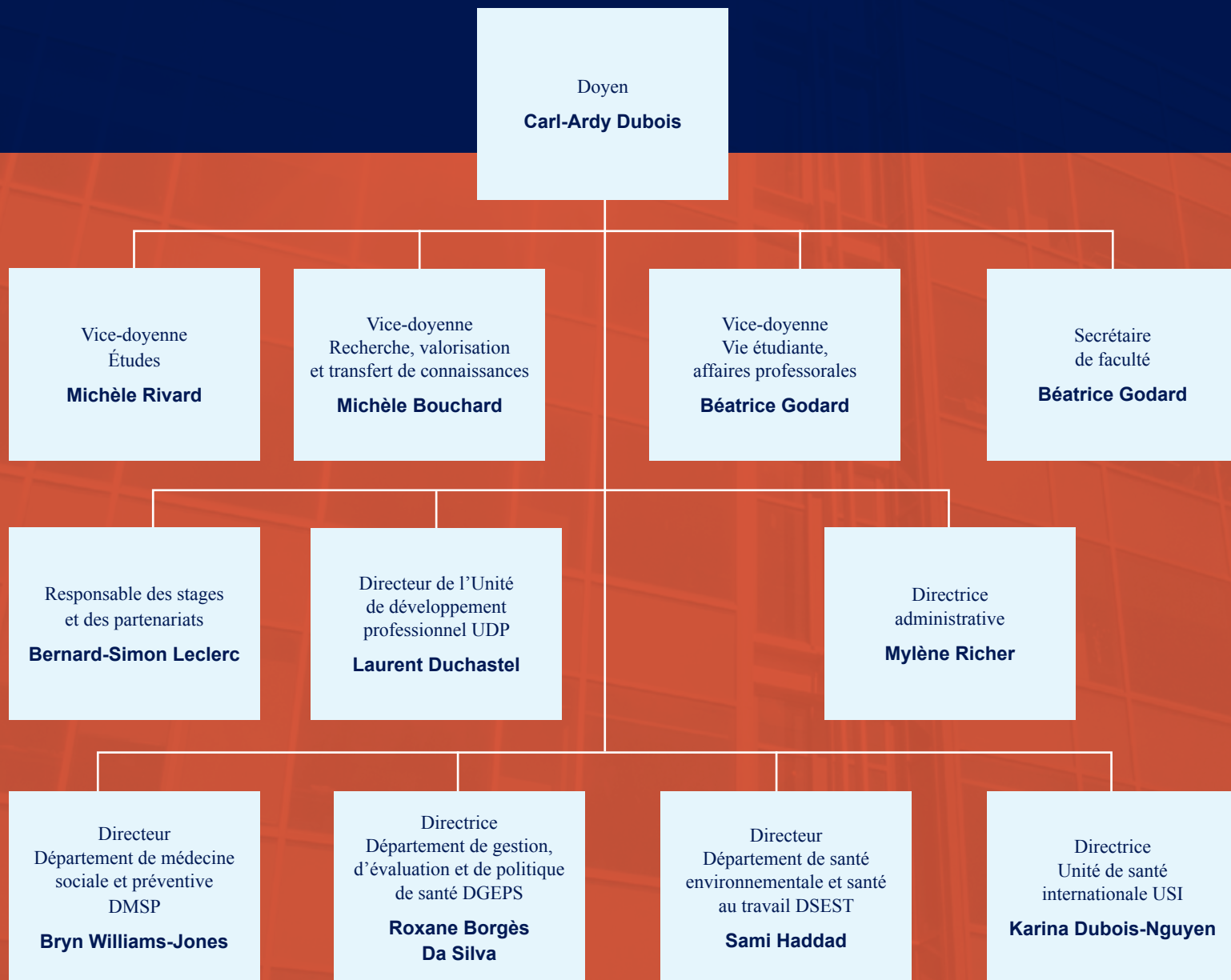


Karina Dubois-Nguyen
Directrice de l'Unité de
santé internationale (USI)



Mylène Richer
Directrice
administrative

Organigramme de L'ESPUM





LA COMMUNAUTÉ DE L'ESPUM À L'HONNEUR

Les étudiant(e)s à l'honneur - prix prestigieux

L'équipe PRISME, composée de **Camille Beaujoin**, étudiante au programme de troisième cycle menant au *Diplôme complémentaire en Analyse et évaluation des interventions en santé (AnÉIS)*, **Anne-Marie Ouimet**, étudiante au *Microprogramme de troisième cycle en Analyse et Évaluation des services, Organisations et Systèmes de santé (ANÉSOS)*, **Philémon Mulongo**, candidat au *Doctorat en santé publique, option Systèmes, organisations et politiques de santé* et **Gneninfo Lazar Coulibaly**, candidat au *Doctorat en santé publique, option Organisation des soins de santé*, a remporté un certificat de reconnaissance en tant qu'équipe finaliste pour sa participation au Concours d'étude de cas en évaluation de la Société canadienne d'évaluation (SCÉ). Son travail était supervisé par les professeures Lara Gautier, Aude Motulsky et Nadia Sourial, toutes professeures au DGEPS;

Oumayma Benaziz, étudiante à la *Maîtrise en santé publique, option Systèmes et politiques de santé*, **Ndeye Awa Sy**, étudiante au *Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en environnement, santé et gestion des catastrophes*, **Nanor Rita Hamamdjian** et **Bintou Gaye**, étudiantes à la *Maîtrise en santé publique, option Santé mondiale* et **Nathan Gauvin**, étudiant à la *Maîtrise en santé publique, option Systèmes et politiques de santé*, ont remporté le Prix du doyen dans la catégorie Vie étudiante. Ce prix récompense la mobilisation qu'ils ont su susciter au sein de la communauté étudiante pour la participation aux activités de l'École et de l'Association étudiante de l'École de santé publique (AEESPUM);

Stéphanie Bumba, étudiante à la *Maîtrise en administration des services de santé, option Gestion du système de santé*, est la lauréate du prix Robert Wood Johnson pour l'année 2022. Ce prix, financé par Johnson & Johnson Medical Products, une division de Johnson & Johnson, est remis annuellement à un(e) étudiant(e) de chacune des six universités canadiennes, incluant l'Université de Montréal (UdeM), offrant un programme de maîtrise en gestion des services de santé. Il est décerné au candidat ou à la candidate jugé(e) comme étant le ou la plus susceptible d'apporter une contribution considérable à l'avancement de la gestion des services de santé;

Alan da Silveira Fleck, candidat au *Doctorat en santé publique, option Toxicologie et analyse du risque*, a remporté le Prix de la meilleure thèse en sciences naturelles et formelles. Ces prix sont décernés annuellement par les Études supérieures et postdoctorales (ESP) de l'Université afin de souligner l'excellence des thèses produites. Son travail de recherche a été dirigé par Maximilien Debia, professeur agrégé au DSEST;

Geneviève Fortin, candidate au *Doctorat en santé publique, option Santé mondiale*, a remporté le prix Coup de cœur du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD) pour la réalisation d'une vidéo sur la santé mondiale, montrant les liens entre son projet de recherche et l'un des 17 objectifs de développement durable de l'ONU;

Margot Guth, diplômée de la *Maîtrise en santé publique, option Recherche* est l'une des lauréates du concours Prix Étudiant(e) - Meilleures maîtrises en santé des populations 2020-2021, lancé par le Réseau de recherche en santé des populations du Québec (RRSPQ) pour son mémoire réalisé sous la direction de Maryse Bouchard, professeure agrégée au DSEST;

Soren Harnois-Leblanc, candidate au *Doctorat en santé publique, option Épidémiologie*, a obtenu le prix Relève étoile Jacques-Genest pour sa publication sur les déterminants du diabète de type 2 chez l'enfant;

Jessica Lambert-De Francesch, candidate au *Doctorat en santé publique, option Promotion de la santé*, a remporté le Concours de vulgarisation scientifique du Comité étudiant de l'Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels de l'Université Laval (INAF) avec son texte *Chocolat que c'est bon*. Le texte de vulgarisation portait sur l'article *A conceptual framework for multi-dimensional measurements of food related pleasure—The food pleasure scale*, rédigé par Barbara Vad Andersen et al. et publié en 2021;

Paula-Ève Roy-Pelletier, étudiante à la *Maîtrise en santé publique, option Promotion de la santé*, **Emmanuelle Gareau**, candidate au *Doctorat en santé publique, option Promotion de la santé*, **Maïa Dakessian** et **Marie-Françoise Malo**, étudiantes à la *Maîtrise en bioéthique* ont obtenu chacune une bourse d'engagement de 1 000 \$ des Services à la vie étudiante (SVE) de l'Université;

Gabrielle Veilleux-Verreault, candidate au *Doctorat en bioéthique* et **Valentin Kravtchenko**, étudiant au *Microprogramme en bioéthique* ont remporté le Prix du doyen dans la catégorie Solidarité. Ce prix récompense leur participation active à une collecte de fonds et à des activités bénévoles au sein de la communauté ukrainienne à Montréal et en Pologne afin d'aider les victimes du conflit armé en cours.

Les professeur(e)s à l'honneur

Gustavo Caetano Corrêa, agent principal de programme chez GAVI, l'alliance pour la vaccination et l'immunisation, a remporté un des deux prix remis aux superviseurs et superviseuses de stages. Il a encadré, au cours des cinq années chez GAVI, des stagiaires de plusieurs universités incluant l'UdeM, l'Université Duke, l'Université Harvard et l'Université Johns Hopkins;

Thomas Druetz, professeur au DMSP, a obtenu un des prix d'excellence en enseignement de l'UdeM – Édition 2022. Ces prix récompensent le travail exceptionnel des membres du personnel enseignant, d'équipes et d'unités en matière de formation et d'encadrement des étudiants et des étudiantes;

Le projet Changer les règles du jeu, conduit par **Katherine Frohlich**, professeure titulaire au DMSP, en collaboration avec le Centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM) et le Centre de recherche en santé publique (CReSP) a remporté le prix Institutions de la 16^e édition du Gala du Conseil régional de l'environnement de Montréal (CRE-Montréal);

Marilou Gagnon, professeure titulaire à l'Université de Victoria en Colombie-Britannique et chercheuse au Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CEMUSC), a remporté un des deux prix remis aux superviseurs et superviseuses de stage;

Réjean Hébert, professeur titulaire au DGEPS (désormais professeur associé et retraité) a été nommé au Conseil national des aînés (CNA) pour un mandat de trois ans. Le CNA est constitué de membres ayant une expertise sur les enjeux liés aux personnes âgées et au vieillissement. Il fournit au gouvernement du Canada des avis quant à la santé, au bien-être et à la qualité de vie des aîné(e)s;

Vikki Ho, professeure agrégée au DMSP, a été nommée codirectrice scientifique du projet CARTaGENE, plateforme publique de recherche du Centre hospitalier universitaire (CHU) Sainte-Justine constituée à la fois d'échantillons biologiques et de données sur la santé et les habitudes de vie d'une vaste cohorte de 43 000 Québécoises et Québécois âgés entre 40 et 69 ans lors du recrutement;

Mira Johri, professeure titulaire au DGEPS, a été nommée présidente du nouveau panel d'évaluation indépendant (PEI) du Fonds mondial. Fondé en 2002, le Fonds mondial est un vaste partenariat international ayant pour but de combattre le VIH, la tuberculose et le paludisme à l'échelle mondiale. Elle a également remporté le prix Reconnaissance des professeur(e)s, décerné par l'ESPUM, dans la catégorie Recherche;

Aude Motulsky et **Jean Noël Nikiema**, professeure et professeur adjoints au DGEPS, ont été nommés « ambassadeurs des données » (*Data Champions*) par l'Alliance de recherche numérique du Canada;

Nolwenn Noisel, professeure adjointe au DSEST, a remporté le prix Reconnaissance des professeur(e)s, décerné par l'ESPUM, dans la catégorie Enseignement;

Le projet PAROLE-Onco de la professeure **Marie-Pascale Pomey**, professeure titulaire au DGEPS, a remporté la 2^e édition du concours *Priorité patient 2022 – Investir dans la transformation des soins et des services en oncologie au Québec, de l'Oncopole*, le pôle cancer du Fonds de recherche du Québec - Santé (FRQS);

Vardit Ravitsky, professeure titulaire au DMSP, a remporté le prix Reconnaissance des professeur(e)s, décerné par l'ESPUM, dans la catégorie Rayonnement et fonctionnement institutionnel;

Marc-André Verner, professeur agrégé au DSEST, a remporté le prix V. E. Henderson de la Société de toxicologie du Canada (STC), en reconnaissance de sa contribution au domaine de la toxicologie au Canada;

Le personnel de soutien et d'administration à l'honneur

L'ensemble des employé(e)s de soutien et d'administration de l'ESPUM a remporté le prix Reconnaissance, décerné par l'ESPUM dans la catégorie Personnel de soutien et d'administration.

Diplômé(e)s à l'honneur

Fatoumata Binta Tidiane Diallo, diplômée du programme de *Doctorat en santé publique*, a remporté le prix Reconnaissance des diplômé(e)s, décerné par l'ESPUM, dans la catégorie Rayonnement et leadership;

Luc Boileau, diplômé du programme de *Maîtrise en administration des services de santé*, a été nommé directeur national de la santé publique du Québec;

Rose Francesse, diplômée du programme de *Maîtrise en administration des services de santé, option Gestion du système de santé*, a remporté le prix Reconnaissance des diplômé(e)s, décerné par l'ESPUM, dans la catégorie Engagement et implication;

Muriel Mac-Seing, diplômée du programme de *Doctorat en santé publique, option Santé mondiale*, a remporté la première édition du prix Raynald-Pineault, créé en hommage au professeur Raynald Pineault décédé en 2021;





L'ESPUM : un incubateur d'initiatives et de meilleures pratiques sur tous les aspects de la mission universitaire

**Des réalisations et des
succès dans les divers volets
de la mission universitaire :**

L'enseignement à l'ESPUM

L'excellence de l'enseignement reste au premier plan de l'agenda stratégique à l'ESPUM. L'année 2022 aura été ainsi marquée par diverses actions qui témoignent des efforts continus déployés pour offrir un enseignement de pointe répondant aux plus hauts standards académiques. Le fruit de ces efforts se reflète dans la composition de notre clientèle étudiante, l'actualisation de notre offre de programmes, l'amélioration continue de nos méthodes pédagogiques et la reconnaissance de nos programmes par de prestigieux organismes d'agrément.

La clientèle étudiante

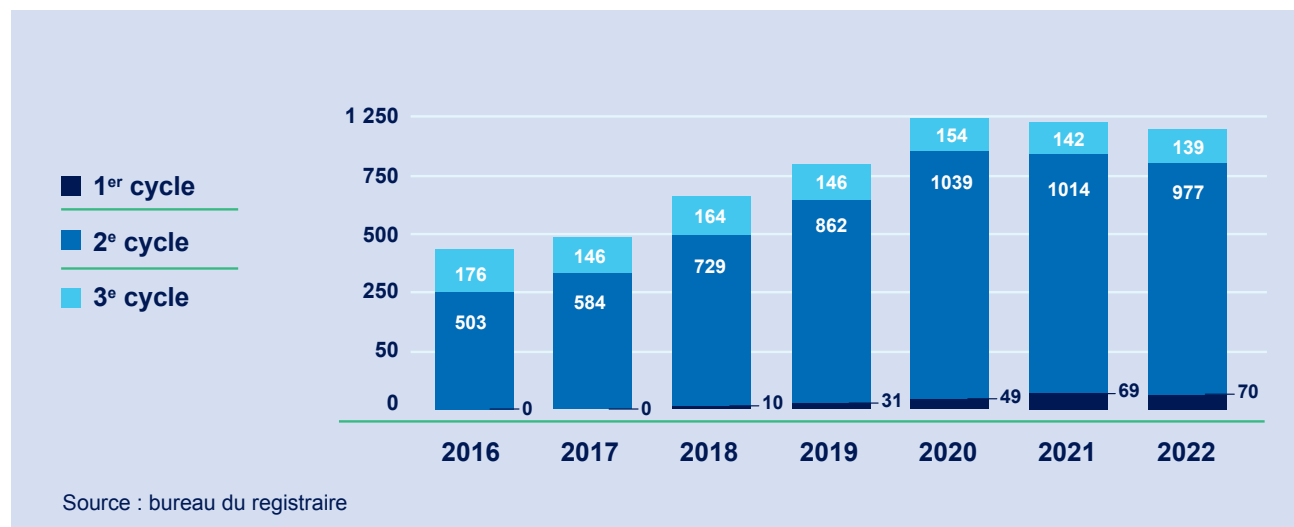
Les effectifs

Après avoir atteint un pic en 2020, les effectifs étudiants ont montré un repli au cours des deux dernières années. Le nombre d'inscriptions confirmées au trimestre d'automne était passé de 733 en 2017 à 1240 étudiant(e)s en 2020. À l'automne 2022, l'École accueillait plutôt 1 186 étudiant(e)s (dont 456 nouvelles inscriptions) contre 1219 étudiant(e)s (523 nouvelles inscriptions) à l'automne 2021. Alors que le nombre de demandes d'admissions a continué à augmenter (1 186 à l'automne 2022 contre 1240 en 2020), cette baisse d'effectifs peut être imputée à une sélection plus exigeante des étudiant(e)s mais témoigne aussi d'un taux insatisfaisant de conversion des offres d'admission en inscriptions confirmées. Les délais d'obtention des permis d'études par les candidats et candidates internationaux ont grevé le recrutement dans plusieurs programmes qui puisent dans ces bassins.

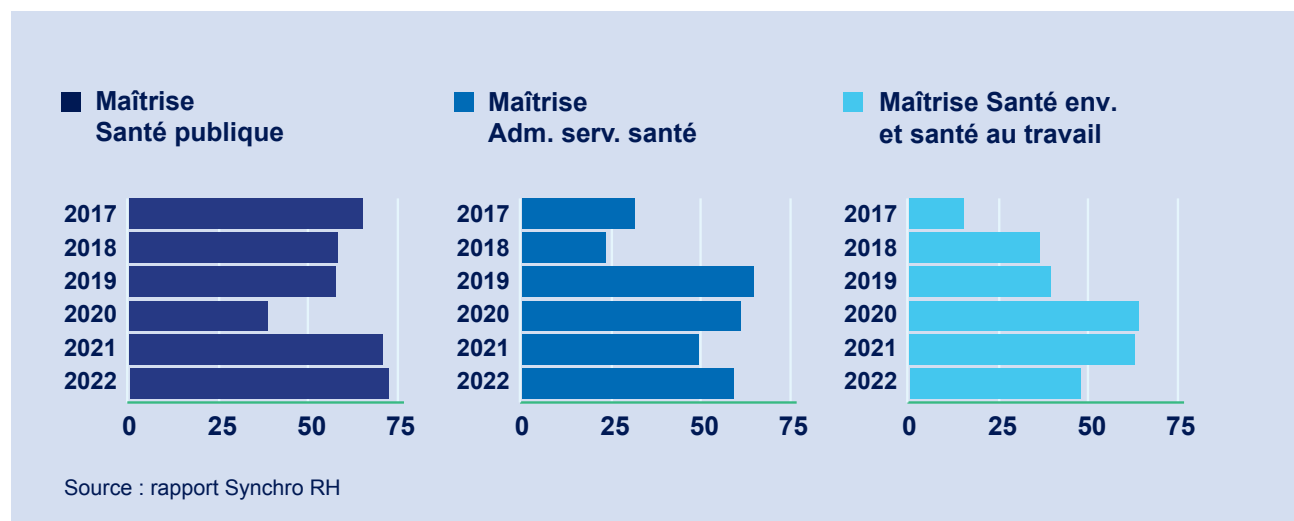
À l'automne 2022, 965 étudiants constituant 82% de nos effectifs étaient inscrits au 2^e cycle comptent contre 138 étudiant(e)s au 3^e cycle (12%) et quelques dizaines d'étudiant(e)s au 1^{er} cycle (6%). Trois programmes de maîtrise (*Administration des services de santé, Santé publique, Santé environnementale et santé au travail*) continuent à former le plus gros contingent des effectifs : 43% des nouvelles inscriptions à l'automne 2022, sans compter les programmes gigognes (microprogrammes et DESS qui y sont associés). Au troisième cycle, le programme de *Doctorat en santé publique* comptait 16 nouvelles inscriptions à la même date, légèrement en dessous de la moyenne des cinq années qui ont précédé (20 nouvelles inscriptions). Au 1^{er} cycle, le *Baccalauréat en santé environnementale et sécurité du travail* n'a attiré que 10 nouvelles inscriptions et reste encore largement en-dessous des cibles fixées. D'année en année, une proportion significative d'étudiants (40% à l'automne 2022) sont inscrits à temps partiel.

Distribution des effectifs suivant le cycle d'études

Personnes étudiantes selon le régime et le cycle d'études (automne)



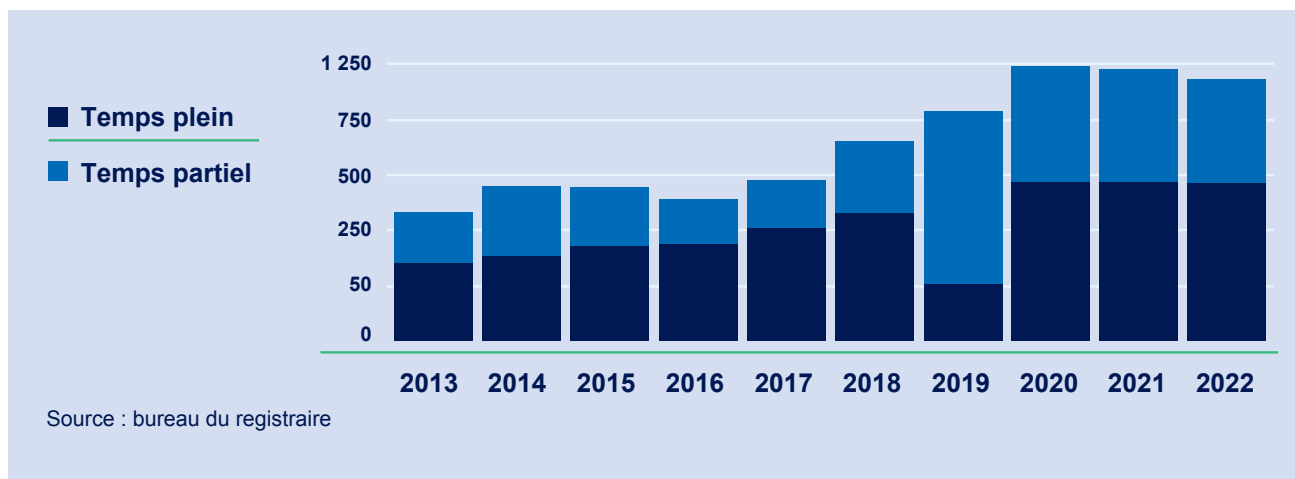
Évolution du nombre d'inscriptions dans trois programmes de maîtrise





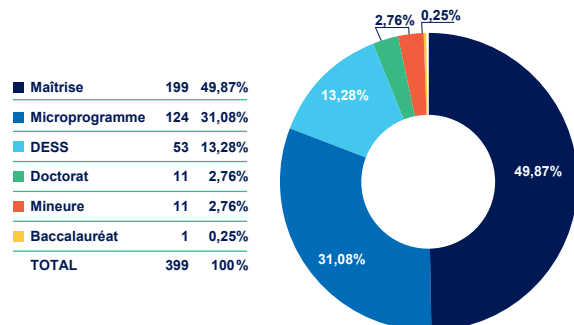
Distribution des effectifs suivant le statut (temps plein / temps partiel)

Évolution des inscriptions des personnes étudiantes régulières (automne)



Pour l'année 2022, le nombre de diplômes et de grades spécialisés octroyés par l'ESPUM s'est élevé à 275 : 199 grades de maîtrise, 11 grades de doctorat, un grade de baccalauréat, 64 diplômes attestant de la réussite d'autres types de programmes (DESS, mineure). À cela s'ajoutent 124 attestations d'études octroyées à des étudiants qui ont complété des microprogrammes.

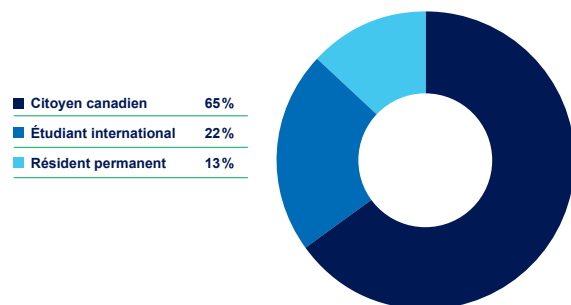
Diplômes et attestations octroyés en 2022



Source : rapport Synchro académique

Statut légal au Canada

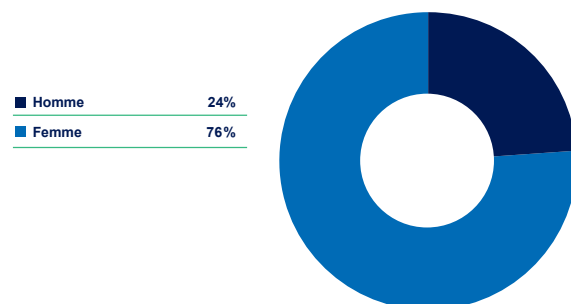
(N=1597)



Source : bureau du registraire

Sexe

(N=1186)

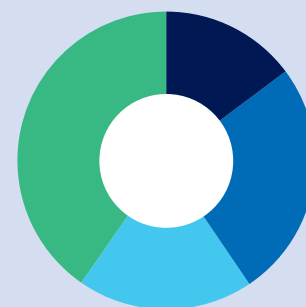
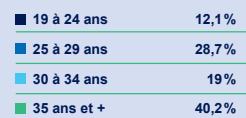


Source : bureau du registraire

La diversité

Le caractère international de l'ESPUM se reflète fortement dans sa clientèle étudiante. Une forte proportion des étudiants inscrits à l'automne 2022 (41 %) ont soit un statut d'étudiant(e) international(e) requérant un permis d'études (23,3 %) soit un statut de résident(e) permanent(e) (17,7 %) en provenance de 43 pays différents. Cette diversité s'exprime aussi sur les plans de l'âge, du sexe, de la langue maternelle et d'une déclaration de handicap. 76 % des étudiants inscrits sont des femmes et 28,7 % ont 34 ans et plus. 18,8 % ont une langue maternelle autre que le français. 4 % ont déclaré une situation de handicap.

(N=1597)



Source : bureau du registraire

Étudiants internationaux à l'ESPUM

Proviennent de 43 pays différents



Source : bureau du registraire

L'offre de programmes

L'offre de programmes à l'ESPUM, bien que concentrée aux cycles supérieurs, couvre les trois cycles d'études avec, à l'automne 2022 :

- deux programmes au 1^{er} cycle;
- 25 programmes de 2^e cycle : sept maîtrises, neuf DESS et neuf microprogrammes;
- quatre programmes de 3^e cycle : deux doctorats, un diplôme complémentaire et un microprogramme.

Diverses actions entreprises au cours de la dernière année ont cherché à la fois à consolider l'offre de programmes, à la rationaliser et à l'actualiser pour mieux répondre aux besoins du marché du travail.

Préparation au lancement du nouveau programme de *Doctorat professionnel en santé publique*

Les démarches en vue de l'approbation du nouveau programme de *Doctorat professionnel en santé publique* ont atteint leur dénouement en 2022, avec l'obtention de l'autorisation ministérielle. Diverses actions ont été ensuite mises en œuvre en vue de préparer le lancement du programme planifié à l'automne 2023 : nomination d'un directeur, promotion du programme, recrutement d'un coordonnateur, mobilisation de ressources pour un programme de bourses de recrutement. Ce programme unique dans la francophonie permettra de former une nouvelle génération de chefs de file en santé publique avec l'expertise nécessaire pour répondre aux défis sociétaux complexes posés entre autres par les inégalités de tous types, les maladies chroniques, les menaces pandémiques et l'émergence de nouveaux besoins en santé.

Mise en œuvre d'un processus d'évaluation périodique du *Baccalauréat en santé publique environnementale et sécurité du travail*

Trois ans après son lancement, ce programme n'attire encore qu'un nombre modeste d'étudiants et tarde à atteindre son plein potentiel. Le Canadian Institute of Public Health Inspectors (CIPHI) a manifesté sa pleine satisfaction en accordant au programme un agrément de quatre ans. La pertinence sociale du programme continue à recueillir un large consensus. Cependant, le faible recrutement suscite des interrogations quant à la viabilité du programme. La mise en œuvre d'un processus d'évaluation périodique donne l'occasion d'effectuer un examen approfondi du programme et un bilan des trois premières années de fonctionnement en vue d'identifier les pistes d'actions pour une possible relance. Le comité constitué pour l'étape d'autoévaluation était présidé par Claude Viau, professeur associé au DSEST, et incluait les professeur(e)s Audrey Smargiassi et Sami Haddad, tous deux professeur(e)s titulaires au DSEST, Crystal Martin Thériault, étudiante au baccalauréat et Samuel Vaillancourt, conseiller en évaluation au Bureau de la promotion de la qualité. Le comité a débuté son travail en avril 2022 et devait remettre son rapport à l'hiver 2023. Une évaluation externe suivra l'étape d'autoévaluation 2023.



Modifications majeures de programmes (*Maîtrise en administration des services de santé, Maîtrise en santé publique*)

Les trois programmes en administration des services de santé (la maîtrise, le DESS et le microprogramme) ont fait l'objet d'une refonte majeure qui visait à la fois à assurer une meilleure lisibilité de l'offre, à optimiser le cheminement des étudiant(e)s et à assurer un meilleur arrimage avec les besoins du marché du travail. Les modifications apportées ont ainsi inclus : la fusion des trois options avec mémoire de la maîtrise en une option générale; la réduction du nombre d'options du DESS, passant de quatre à deux; la révision des blocs de cours dans chacune des options, l'abolition d'un certain nombre de cours inutilisés et la révision des cheminements des étudiant(e)s. Tout en simplifiant l'offre, la création d'une option dite « générale » pour les étudiant(e)s rédigeant un mémoire permet à ces derniers de développer une expertise dans des domaines spécifiques : analyse et gestion des services socio-sanitaires, évaluation, gestion de la qualité, santé mondiale et santé numérique.

Le programme de *Maîtrise en santé publique* a procédé également à une modification majeure avec l'abolition de la modalité de travail dirigé. Telle qu'elle était conçue, la modalité du travail dirigé ne faisait que dupliquer la modalité « stage » sans offrir un parcours distinctif aux étudiant(e)s qui s'y engageaient.

Suspension d'une demi-douzaine de programmes

Les efforts de rationalisation annoncés dans nos orientations stratégiques se sont traduits en 2022 par la suspension, pour une période indéterminée, d'une demi-douzaine de programmes dont le point commun est un faible nombre d'admissions depuis plusieurs années. La liste inclut :

- deux programmes courts de 3^e cycle : le *Diplôme d'études professionnelles approfondies (DEPA) en santé publique* et le *Microprogramme en leadership appliqué à la santé*;
- un programme court de 2^e cycle : le *Microprogramme en épidémiologie et contrôle des infections*;
- trois programmes courts de premier cycle : le *Microprogramme de 1^{er} cycle en bioéthique*, la *Mineure en santé publique et mondialisation* et la *Mineure en bioéthique*.

Une relance n'est envisagée que pour le *DEPA* et le *Microprogramme en épidémiologie et contrôle des infections*, sous réserve de changements majeurs qui pourraient faire suite à un examen approfondi de ces deux programmes.

Adaptation des modalités de prestation des cours

L'offre régulière de cours à l'École est constituée en 2022-2023 (Automne 22, Hiver et Été 2023) de : 215 cours dont 173 offerts strictement en présentiel (80,5%); 33 en ligne (15,3%), autoportants permettant un apprentissage autonome et asynchrone; neuf cours offerts à distance de manière synchrone (4,2%). Bien qu'une forte majorité de cours soit dispensée suivant des horaires réguliers de jour sur le campus (139 cours (63,47%)), une proportion significative (24 cours, 11,2%) est offerte suivant des horaires atypiques (les soirs et fins de semaine) en vue d'accommoder certaines clientèles. Dans la même perspective d'accommodement des clientèles, 19 cours (8,8%) ont été offerts dans des formats intensifs (journées entières, journées consécutives durant la semaine ou en fin de semaine). Rappelons que les 33 cours en ligne (15,3%) ont été offerts sans horaire fixe, en ligne suivant un mode asynchrone.

	2022-2023	2018-2019
Modalités de prestation des cours		
Cours en présentiel	80,5%	88%
Cours en ligne, autoportants	15,3%	12%
Cours à distance	4,2%	----





L'Engagement des enseignants dans des innovations pédagogiques

Les « bibliothèques vivantes » du programme de *Maîtrise en administration des services de santé*

Cette initiative a été lancée par la professeure titulaire, Marie-Pascale Pomey, dans le cadre du stage de la *Maîtrise en administration des services de santé*. Les bibliothèques vivantes sont des rencontres privilégiées entre une personne qui partage sa vie comme un roman (le livre vivant) avec un petit groupe. Conçues au départ pour et par les personnes aux prises avec un problème de santé mentale dans le but de réduire la stigmatisation, les bibliothèques vivantes sont à présent proposées pour un large éventail de problèmes de santé ou sociaux.

Chaque étudiant(e) a donc pu avoir accès, pendant deux heures à chaque fois, à trois des sept livres vivants, des personnes qui ont été confrontées à diverses situations : cancers, réadaptation à la suite d'un accident de voiture, hémophilie, effets secondaires des antirétroviraux, dépression, maltraitance, exclusion sociale, problèmes neurochirurgicaux et maladies rares. Ces bibliothèques vivantes ont été mises à contribution pour conscientiser les étudiant(e)s en gestion quant à l'impact de leurs futures décisions sur les personnes usagères et leurs proches, et quant à l'importance de tenir compte de l'expérience de ces personnes. Les étudiant(e)s ont pu réaliser l'importance de travailler avec des patient(e)s partenaires, tant pour trouver des solutions que pour les implanter et les évaluer. Les rétroactions très positives des étudiant(e)s et des personnes recrutées comme livres vivants incitent à poursuivre cette innovation.

Le coaching pour le Concours d'étude de cas en évaluation – combiner l'encadrement par des professeures et l'apprentissage par les pairs

Depuis plusieurs années, l'ESPUM participe au Concours d'étude de cas en évaluation de la SCÉ. Depuis son lancement, ce concours a mobilisé plus de 300 équipes de 32 établissements d'enseignement d'un bout à l'autre du Canada. Les professeures adjointes Lara Gauthier, Aude Motulsky, Nadia Sourial et Sherri Lynn Bisset se sont regroupées en équipe de *coachs* en 2021 afin d'accompagner les étudiant(e)s souhaitant participer au concours. Elles offraient plusieurs séances de soutien en continu aux étudiant(e)s. Leur encadrement incluait : la mise à disposition des étudiant(e)s d'un outillage complet en évaluation, des conseils sur les stratégies gagnantes, l'organisation d'une pratique sur un cas précédent et des rétroactions personnalisées pour chaque équipe. Elles ont mobilisé des outils collaboratifs (Google Drive et Slack) pour soutenir l'engagement en continu des étudiant(e)s et rendre disponibles divers outils et ressources en évaluation.

La qualité de ce programme de *coaching* a été récompensée par le succès d'une équipe d'étudiant(e)s du DGEPS qui a remporté la première place au concours national

et au concours mondial de 2021. L'année suivante, trois équipes mobilisant plusieurs étudiant(e)s des programmes de 3^e cycle, AnÉIS et AnÉSOSS, se sont lancées dans la compétition. L'équipe de coachs a alors conçu un modèle d'apprentissage par les pairs qui donne l'occasion aux membres d'une équipe précédente (gagnante ou finaliste) de partager des outils et de prodiguer leurs conseils et leur soutien aux nouvelles équipes. Ce modèle s'est révélé un succès, puisqu'une équipe de l'ESPUM a été à nouveau finaliste et a pu concourir à la ronde finale en juin 2022. Ce modèle d'apprentissage par les pairs se poursuit. Les membres de l'équipe finaliste 2022 ont à leur tour offert du coaching aux nouvelles équipes impliquées dans l'édition 2023 de la compétition. L'engagement des étudiant(e)s à cette compétition et le modèle mixte de coaching instauré (professeur(e)s, pair(e)s) sont vus comme des modalités pédagogiques permettant aux étudiant(e)s non seulement de consolider leurs compétences en évaluation mais aussi de développer leurs habiletés en matière de communication, relations interpersonnelles et de travail en équipe.

Le Journal club de bioéthique

Le professeur adjoint en bioéthique Charles Dupras a lancé à l'automne 2022 le Journal club de bioéthique. Cette initiative vise non seulement à engager les étudiant(e)s en bioéthique dans la lecture critique d'articles, mais aussi à les accompagner dans la rédaction et la soumission de commentaires courts en réponse à des articles d'autres auteurs et autrices. Entre septembre 2022 et avril 2023, le professeur a tenu cinq rencontres portant sur cinq articles couvrant des thèmes distincts. Ces rencontres ont mené à un travail collaboratif impliquant quatre étudiant(e)s et à la soumission de deux commentaires à l'*American Journal of Bioethics* (AJOB), portant sur les articles ayant fait l'objet de discussions dans le Journal club de bioéthique.

Les études de situations en mode virtuel et synchrone

Dans le cadre du cours entièrement en ligne et asynchrone *Épidémiologie des infections*, le professeur adjoint de clinique, Réjean Dion, a développé des activités éducatives : des études de situation offertes en mode synchrone. Les études de situation misent sur une pédagogie interactive du mode « apprendre en faisant » (*learning while doing*), impliquant les apprenants et les animateurs. Ces activités virtuelles, d'environ 90 minutes, sont optionnelles. Des professeur(e)s de clinique et expert(e)s externes sont invité(e)s pour discuter de divers sujets (ex. maladies évitables par la vaccination et l'immunisation, les champignons d'importance médicale, la variole simienne). Ces études de situations sont mises à contribution pour faciliter l'intégration en pratique de notions variées telles que l'application de la surveillance et de la vigie sanitaire, la recherche de cas, la gestion d'éclosions, l'épidémiologie descriptive et analytique, l'analyse statistique et la causalité. Ces activités éducatives synchrones virtuelles ont permis de créer, avec les étudiant(e)s inscrit(e)s à un cours en ligne, des interactions qui n'auraient pas lieu autrement. Plus de la moitié des étudiant(e)s inscrit(e)s au cours ont participé à ces séances, ce qui témoigne de leur appréciation de cet outil pédagogique. Les séances sont également enregistrées au bénéfice des personnes absentes.

Les visites d'observation des milieux de pratiques

Le programme de *Baccalauréat en santé publique environnementale et sécurité du travail* vise à former des spécialistes qui souhaitent faire carrière en prévention ou en inspection. Le programme mise sur l'enseignement concret, incluant non seulement des séances pratiques en laboratoire, mais aussi des visites d'observation sur le terrain, organisées par les chargé(e)s de cours. Les milieux visités incluent : la station d'épuration de la Ville de Montréal dans le cadre du cours sur la qualité de l'eau; la station de surveillance de la qualité de l'air de la Ville de Montréal dans le cadre du cours sur la qualité de l'air; le complexe environnemental Saint-Michel de la Ville de Montréal dans le cadre du cours sur les déchets et les sols contaminés; la fromagerie Agropur de Saint-Hyacinthe dans le cadre du cours Analyse des procédés industriels et l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ) dans le cadre du cours sur la salubrité des aliments. Ces visites de sites, en milieux professionnels, sont conçues non seulement pour favoriser l'intégration de diverses notions vues en classe, mais aussi pour fournir aux étudiant(e)s une occasion d'immersion dans les milieux où ils pourraient potentiellement travailler après leur baccalauréat.

La Reconnaissance par les organismes d'agrément

En juillet 2017, l'ESPUM était devenue le premier et unique établissement francophone agréé par le Council on Education for Public Health (CEPH), organisme américain indépendant responsable de l'agrément des écoles et des programmes de santé publique dans le monde. En décembre 2022, le conseil a procédé au renouvellement de cet agrément pour un cycle de sept ans, la durée maximale possible. L'École a aussi obtenu en juillet 2022 un premier agrément de quatre ans du programme de *Baccalauréat en santé publique environnementale et sécurité du travail* par le CIPHI.

Deux autres agréments s'ajoutent à ces marques de reconnaissance de l'excellence des programmes d'enseignement à l'École : l'agrément de la Commission on Accreditation of Healthcare Management Education (CAHME) pour l'option Gestion de la *Maîtrise en administration des services de santé*.

ESPUM

L'ÉCOLE DE SANTÉ PUBLIQUE
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL





La recherche à l'ESPUM

L'ESPUM rassemble une importante masse critique de chercheurs et chercheuses couvrant un large éventail de domaines de la santé publique. Notre École doit ainsi assumer une responsabilité de premier plan dans la production, l'utilisation et la valorisation de connaissances en santé publique. Notre capacité à jouer ce rôle de chef de file est mesurée, pour la dernière année, à l'aide de divers indicateurs qui incluent : la productivité et le rayonnement de nos professeur(e)s, notre investissement dans la formation en recherche, le succès de nos étudiant(e)s dans des concours de bourses hautement compétitifs ainsi que l'offre d'une programmation scientifique diversifiée.

Titulaires de chaires de recherche

Chaires de recherche du Canada

Maryse Bouchard, professeure titulaire au DSEST, Chaire de recherche du Canada sur les contaminants environnementaux et la santé des populations;

Jennifer O'Loughlin, professeure titulaire au DMSP, Chaire de recherche du Canada sur les déterminants infantiles des maladies chroniques de l'adulte;

Louise Potvin, professeure titulaire au DMSP, Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et les inégalités de santé (CASIS);

Jean-Louis Denis, professeur titulaire au DGEPS, Chaire de recherche du Canada sur le design et l'adaptation des systèmes de santé;

Malek Batal, professeur titulaire au Département de nutrition de la Faculté de médecine de l'UdeM, en affiliation secondaire au DMSP, Chaire de recherche du Canada sur les inégalités en nutrition et santé;

Mireille Schnitzer, professeure agrégée à la Faculté de pharmacie de l'UdeM, en affiliation secondaire au DMSP, Chaire de recherche du Canada sur l'inférence causale et l'apprentissage machine en sciences de la santé;

Hélène Carabin, professeure titulaire à la Faculté de médecine vétérinaire et au DMSP, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en épidémiologie et une seule santé.

Autres chaires

Katherine Frohlich, professeure titulaire au DMSP, cotitulaire de la Chaire McConnell-Université de Montréal sur la mobilisation des savoirs en contexte jeunesse (MYRIAGONE);

Vardit Ravitsky, professeure titulaire au DMSP, cotitulaire de la Chaire McConnell-Université de Montréal en recherche-création sur la réappropriation de la maternité : libérer la parole et le corps de l'enfant;

Marie-Pascale Pomey, professeure titulaire au DGEPS, titulaire de la Chaire en évaluation des technologies et des modalités de pointe du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) sur l'engagement des citoyens et des patients dans la transformation des organisations et du système de santé (MSSS-FRQS-CRCHUM);

Michèle Bouchard, professeure titulaire du DSEST, titulaire de la Chaire d'analyse et de gestion des risques toxicologiques.

Vikki Ho, professeure agrégée au DMSP, titulaire de la Chaire de recherche en science du sexe et du genre des IRSC.

Chercheurs boursiers et chercheuses boursières

Thomas Druetz, chercheur-boursier Junior 1;

Olivier Ferlatte, chercheur-boursier Junior 1;

Lara Gautier, chercheuse-boursière Junior 1;

Bouchra Nasri, chercheuse-boursière Junior 1;

Ludwig Vinches, chercheur-boursier Junior 1.

Vikki Ho, chercheuse-boursière Junior 2;

Marie-Pierre Sylvestre, chercheuse-boursière Junior 2;

Kate Zinszer, chercheuse-boursière Junior 2;

Aude Motulsky, chercheuse-boursière Junior 2;

Marc-André Verner, chercheur-boursier Junior 2.

Anne-Marie Laberge, chercheuse-boursière Senior;

Nathalie Auger, chercheuse-boursière Senior.

Éric Racine, chercheur-boursier de mérite.

Bourses obtenues par nos étudiant(e)s

Pour créer une relève forte en recherche en santé publique, l'École mise sur le recrutement d'étudiant(e)s parmi les plus talentueux. La qualité de nos étudiant(e)s se reflète dans les succès obtenus dans divers concours de bourses dont plusieurs sont hautement compétitifs et figurent parmi les plus prestigieux.

Organismes subventionnaires fédéraux

Bourses de formation doctorale obtenues par les étudiant(e)s du programme de *Doctorat en santé publique*

CRSH :	Maxim Gaudette , option <i>Promotion de la santé</i> , sous la direction d'Olivier Ferlatte, professeur adjoint au DMSP;
IRSC (Bourse Vanier) :	Sume Ndumbe-Eyoh , option <i>Promotion de la santé</i> , sous la direction de Katherine Frohlich, professeure titulaire au DMSP;
CRDI :	Cheick Oumar Tiendrebéogo , option <i>Santé mondiale</i> , sous la direction de Thomas Druetz, professeur adjoint au DMSP; Geneviève Fortin , option <i>Santé mondiale</i> , sous la direction de Kate Zinszer, professeure agrégée au DMSP; Julien Vachon , option <i>Santé environnementale</i> , sous la direction d'Audrey Smargiassi, professeure titulaire au DSEST et Stéphane Buteau, professeur adjoint au même département.

Bourse de formation postdoctorale

IRSC : **Mélissa Di Sante**, stagiaire postdoctorale au CReSP, sous la direction de Natacha Trudeau, professeure titulaire et directrice de l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal, figure parmi un groupe restreint de bénéficiaires des prestigieuses bourses postdoctorales Banting 2021-2022.

Organisme subventionnaire provincial Fonds de recherche du Québec - Santé (FRQS)

Bourses de formation doctorale obtenues par les étudiant(e)s du programme de *Doctorat en santé publique*

Jolianne Bolduc, option *Analyse des systèmes et politiques de santé*, sous la direction de Roxane Borgès Da Silva, professeure agrégée au DGEPS;

Ophélie Collet, option *Promotion de la santé*, sous la direction de Sylvana Côté, professeure titulaire au DMSP;

Sarah Cooper, option *Santé mondiale*, sous la direction de Thomas Druetz, professeur adjoint au DMSP;

Marie-Catherine Gagnon-Dufresne, option *Santé mondiale*, sous la direction de Kate Zinszer, professeure agrégée au DMSP;

Maxim Gaudette, option *Promotion de la santé*, sous la direction d'Olivier Ferlatte, professeur adjoint au DMSP;

Julie Karmann, option *Promotion de la santé*, sous la direction de Yan Kestens, professeur titulaire au DMSP et Sylvie Miaux, professeure agrégée au Département d'études en loisir, culture et tourisme à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQAT);

Célia Kingsbury, option *Promotion de la santé*, sous la direction de Yan Kestens, professeur titulaire au DMSP et Paquito Bernard, professeur au Département des sciences de l'activité physique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM);

Kevin L'Espérance, option *Épidémiologie*, sous la direction d'Anita Koushik, professeure agrégée au DMSP et Jennifer O'Loughlin, professeure titulaire au DMSP;

Sume Ndumbe-Eyoh, option *Promotion de la santé*, sous la direction de Katherine Frohlich, professeure titulaire au DMSP;

Laura Palland, option *Épidémiologie*, sous la direction de Vikki Ho, professeure agrégée au DMSP et Marc-André Verner, professeur agrégé au DSEST;

Elsury Pérez, option *Promotion de la santé*, sous la direction de Louise Potvin, professeure titulaire au DMSP;



Bourse Tremplin – stages en milieu de pratique

Louise Ringuette, candidate au *Doctorat en bioéthique*, sous la direction de Béatrice Godard, professeure titulaire au DMSP, Aude Motulsky, professeure adjointe au DGEPS et Jean-Christophe Bélisle Pipon du Centre de recherche en éthique.

Études supérieures et postdoctorales de l'UdeM

- **Bourses d'excellence de 3^e cycle**

Tevfik Bayram, candidat au *Doctorat en santé publique, option Promotion de la santé*, sous la direction de Katherine Frohlich, professeure titulaire au DMSP : Bourse Réussite étudiante aux cycles supérieurs;

Sarah Cooper, candidate au *Doctorat en santé publique, option Santé mondiale*, sous la direction de Thomas Druetz, professeur adjoint du DMSP : Bourse de réussite étudiante de la Fondation J. A. DeSève;

Geneviève Fortin, candidate au *Doctorat en santé publique, option Santé mondiale*, sous la direction de Kate Zinszer, professeure agrégée au DMSP et Olivier Ferlatte, professeur adjoint au DMSP : Bourse de Commémoration du 6 décembre;

Cheick Oumar Tiendrebéogo, candidat au *Doctorat en santé publique, option Santé mondiale*, sous la direction de Thomas Druetz, professeur adjoint au DMSP : Bourse Arsène-David.

- **Bourses d'excellence de 2^e cycle**

Maymouna Myriam Ka, étudiante à la *Maîtrise en santé publique, option Épidémiologie*, sous la direction de Vikki Ho, professeure agrégée au DMSP et France Labrèche, professeure agrégée de clinique au DMSP : Bourse Alma Mater;

Maria Alejandra Rodriguez Duarte, diplômée de la *Maîtrise en santé publique, option Recherche*, sous la direction de Nadia Sourial, professeure adjointe au DGEPS et Lise Gauvin, professeure titulaire au DMSP : Bourse de soutien parental.

Bourses d'excellence de 1^{er} cycle de l'UdeM

Crystal Martin-Thériault, étudiante au programme de *Baccalauréat en santé publique environnementale et sécurité du travail* : Bourse de soutien Gaston-Hérald et Françoise Gervais;

Claire Le Corre, étudiante au programme de *Baccalauréat en santé publique environnementale et sécurité du travail* : Bourse d'excellence du Centre Patronal SST – Formation et expertise.

Bourses d'engagement des SVE 2022

Maïa Dakessian, étudiante à la *Maîtrise en bioéthique*; **Marie-François Malo**, étudiante à la *Maîtrise en bioéthique*; **Paula-Ève Roy-Pelletier**, étudiante à la *Maîtrise en santé publique* et **Emmanuelle Gareau**, candidate au *Doctorat en santé publique, option Promotion de la santé*.

Bourses du RRSPQ

Sarah Cooper, candidate au *Doctorat en santé publique, option Santé mondiale*, sous la direction de Thomas Druetz, professeur adjoint au DMSP, a obtenu une bourse du RRSPQ dans le cadre du Programme de soutien à la dissémination des résultats de recherche en santé mondiale.

Bourse de la Reine Elizabeth II

Geneviève Fortin, candidate au *Doctorat en santé publique, option Santé mondiale*, sous la direction de Kate Zinszer, professeure agrégée au DMSP, et Olivier Ferlatte, professeur adjoint au DMSP, a obtenu une bourse dans le cadre du Programme des Bourses de la Reine Elizabeth II géré par l'USI.

Bourses de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant

Ali El-Samra, diplômé du programme de *Maîtrise en santé publique, option Promotion de la santé*, a obtenu l'une des cinq bourses de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour un stage à l'Assemblée nationale.

Financement intégré pour les étudiant(e)s du programme de *Doctorat en santé publique*

Lancé à l'automne 2021, le financement intégré offert aux étudiant(e)s du programme de *Doctorat en santé publique* a été reconduit pour une deuxième année. Le mécanisme mis en place combine la contribution financière des ESP, de l'École et des directeurs de recherche. Cette initiative a permis de soutenir 28 étudiant(e)s de 1^{ère} et 2^e année pour l'année académique 2022-2023. Durant la même période, les rémunérations versées aux étudiant(e)s des cycles supérieurs (essentiellement des étudiant(e)s au doctorat) à titre d'auxiliaires d'enseignement se sont élevées à 172 777,37 \$.

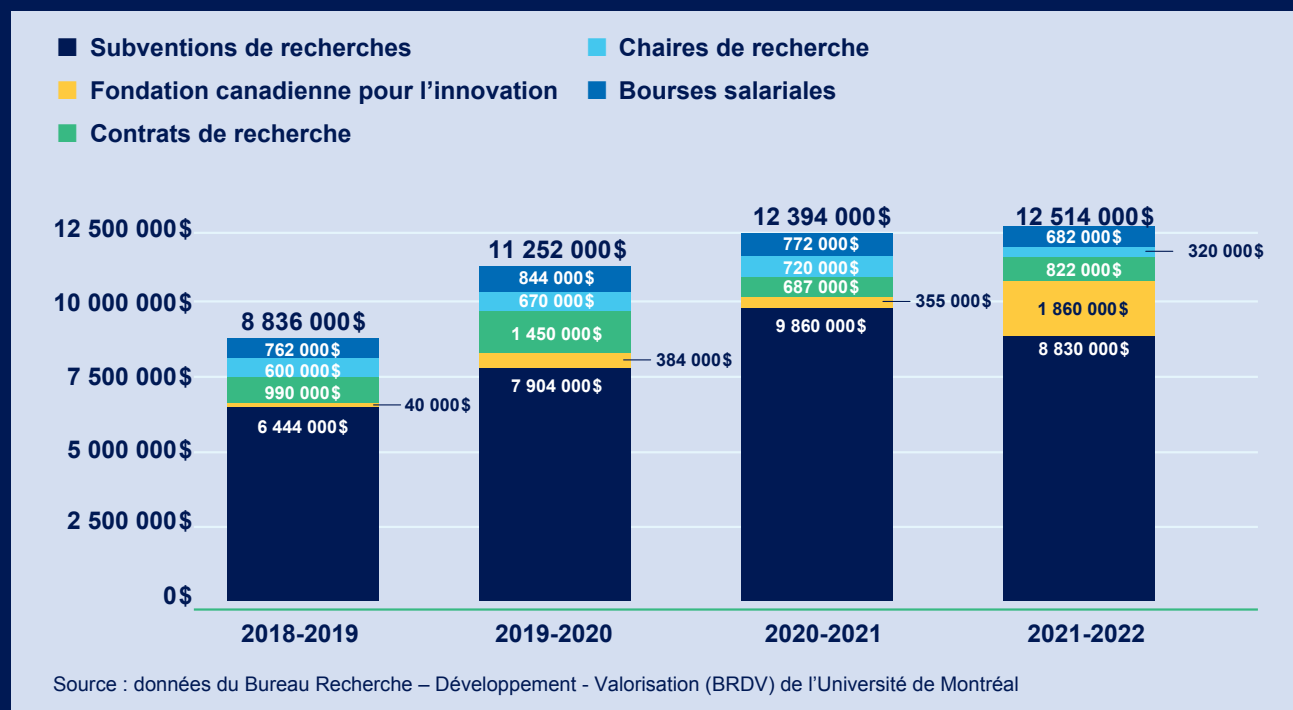
La productivité scientifique

Les subventions de recherche obtenues par les professeur(e)s de l'ESPUM en 2021-2022 ont totalisé 12 514 656 millions de dollars, répartis entre les subventions de recherche (8 829 972\$; 71 %), les contrats de recherche (822 270\$; 7 %), les subventions salariales (681 940\$; 5 %), les chaires de recherche (320 000\$; 3 %) et les financements de la Fondation canadienne pour l'innovation (1 860 474\$; 15 %).

Suivant le rapport institutionnel annuel de la recherche à l'UdeM (2021-2022), l'ESPUM se classe au troisième rang des 13 facultés et écoles en matière de financement de la recherche, tel que mesuré par le total des subventions susmentionnées (12 514 656\$). Elle se classe au quatrième rang des facultés pour le nombre de professeur(e)s détenant un octroi (43), le nombre de nouveaux octrois (52), le nombre d'octrois actifs (121).

Suivant un sondage auquel ont répondu 34 professeur(e)s réguliers, ces derniers ont à leur actif 194 publications dans des revues avec comités de pairs. Ils ont piloté 56 nouveaux projets de recherche à titre de chercheur(euse) principal(e) et ont été impliqués dans 63 nouveaux projets de recherche à titre de cochercheur(euse). Un total de 246 communications à des conférences ont été répertoriées pour la même année.

Tableau des sommes relatives à la recherche en 2022



Programmation scientifique diversifiée

L'École offre à ses étudiant(e)s et à l'ensemble de sa communauté une programmation scientifique riche et fort variée : conférences magistrales présentées par nos professeur(e)s les plus renommé(e)s dans leur domaine, midis-causeries avec les nouveaux professeur(e)s, séminaires et webinaires. Les principales activités scientifiques tenues au cours de l'année 2021-2022 ont inclus :

- le Colloque Jean-Yves Rivard. La 39^e édition du Colloque Jean-Yves Rivard, colloque annuel du DGEPS présidé en 2022 par Marie-Pascale Pomey, professeure titulaire, a été tenu sur le thème « Gestion des maladies chroniques : vers une mobilisation performante de tous les savoirs en santé et services sociaux ». Le colloque réalisé en mode virtuel a rassemblé 246 participant(e)s;
- la série de conférences magistrales - deux conférences présentées respectivement par Jérôme Lavoué, professeur titulaire au DSEST et Yan Kestens, professeur titulaire au DMSP;
- la série de midis-causeries – cinq midis-causeries, présentés respectivement par : Olivier Jacques, professeur adjoint au DGEPS; Bouchra Nasri, professeure adjointe au DMSP; Jean Nikiema, professeur adjoint au DGEPS; Thomas Poder, professeur adjoint au DGEPS; et Ludwig Vinches, professeur adjoint au DSEST;
- la série de séminaires en surveillance épidémiologique – neuf séminaires présentés respectivement par : Marine Azevedo Da Silva du bureau d'information et d'études en santé des populations à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ); Claudia Blais du bureau d'information et d'études en santé des populations à l'INSPQ; Annick Des Cormiers de la Direction générale de la protection de la santé publique du MSSS; Chantal Galarneau de la Direction du développement des individus et des communautés à l'INSPQ; Brigitte Ho Mi Fane de l'Agence de la santé publique du Canada; Pascale Lévesque du Bureau d'information et d'études en santé des populations à l'INSPQ; Patrick Morency de la Direction de la santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; Marion Ripoche de la Direction des risques biologiques de l'INSPQ et Marc Simard du bureau d'information et d'études en santé des populations de l'INSPQ;
- la série de webinaires en évaluation – cinq webinaires présentés respectivement par : Maria Noun, nutritionniste, diplômée du programme de *Maîtrise en santé publique* de l'ESPUM; Breitner Gomes Chaves, médecin de famille, diplômé du programme de *Doctorat en santé publique* de l'ESPUM; Bernard-Simon Leclerc, professeur agrégé de clinique au DMSP; Camille Beaujoin, candidate au *Doctorat en santé publique* à l'ESPUM et Rachelle Sadeeh, étudiante au Microprogramme AnÉSOSSS; Adrien Joseph Emmanuelle Demes, professeur à la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université d'État d'Haïti; et Pierre Minn, professeur agrégé au département d'anthropologie, Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal;
- la série de séminaires midi du DSEST – un séminaire organisé par le Département de santé environnementale et santé au travail donnant l'occasion aux candidat(e)s à la maîtrise du département de présenter leurs travaux;
- les webinaires de la communauté de pratique en recherche qualitative – deux conférences présentées par Marie-Hélène Forget, professeure de didactique du français au secondaire à l'UQAT;

- 20 soutenances de thèses de doctorat;
- une série de plusieurs séminaires organisés avec les candidat(e)s retenu(e)s sur la liste courte dans le cadre du recrutement de sept nouveaux professeurs;
- une implication dans diverses activités de maillage organisées dans le cadre des initiatives en santé urbaine et Une seule santé :
 - « Mieux impliquer pour mieux transformer » : table ronde sur la participation publique et citoyenne organisée au [Bâtiment 7](#);
 - « Les corridors écologiques - Corridors urbains : connecter et repenser la ville pour une meilleure santé globale », une rencontre multidisciplinaire organisée en partenariat avec Espace ville autrement;
 - « Mieux travailler ensemble pour un monde en meilleure santé », un colloque organisé par le [Club étudiant Une seule santé](#) à [Espace pour la vie](#).



Formation de la relève en recherche

En 2022, 36 étudiant(e)s ont complété leurs études dans un programme de recherche : 20 étudiants pour les deux programmes de doctorat (santé publique, bioéthique) et 16 étudiants dans trois programmes de maîtrise (santé publique, épidémiologie, bioéthique).

Nos doctorants ayant soutenu leur thèse

Achille Dadly Borvil, programme de *Doctorat en santé publique, option Promotion de la santé*

Thèse : *Les stratégies d'influence des acteurs dans le processus de gouvernance intersectorielle aux niveaux régional et local : le cas de l'initiative montréalaise de soutien au développement social local*

Direction de recherche : Louise Potvin, professeur titulaire au DMSP et Natalie Kishchuk;

Joseph Adrien Emmanuel Demes, programme de *Doctorat en santé publique, option Organisation des soins de santé*

Thèse : *Analyse d'implantation d'initiatives d'amélioration continue de la qualité des soins aux personnes vivant avec le VIH en Haïti*

Direction de recherche : Lambert Farand, professeur agrégé au DGEPS, François Champagne, professeur titulaire au DGEPS et Marie-Pascale Pomey, professeure titulaire au DGEPS;

Amandine Filloï, programme de *Doctorat en santé publique, option Santé mondiale*

Thèse : *Du transfert de connaissances à une résistance épistémique en santé mondiale*

Direction de recherche : Valery Ridde, directeur de recherche au Centre Population et Développement (CEPED), Université de Paris et à l'Institut de recherche pour le développement (IRD);

Breitner Gomes Chaves, programme de *Doctorat en santé publique, option Gestion des organisations de santé*

Thèse : *L'analyse d'implantation du modèle Recovery college au Québec avec succès*

Direction de recherche : Lambert Farand, professeur agrégé au DGEPS et François Champagne, professeur titulaire au DGEPS;

Galab Mahamoud Hassan, programme de *Doctorat en santé publique, option Épidémiologie*

Thèse : *Ponction sous endosonographie des lésions digestives et péri-digestives : étude de son rendement diagnostique à l'ère de nouvelles aiguilles permettant des prélèvements biopsiques*

Direction de recherche : Helen Trottier, professeure titulaire au DMSP, Sahai Anand, professeur titulaire de clinique au Département de médecine, Faculté de médecine de l'UdeM et Benoît Mâsse, professeur titulaire au DMSP;

Jaime Fernando Jimenez Pernet, programme de *Doctorat en santé publique, option Organisation des soins de santé*

Thèse : *Comprendre et mesurer les asymétries dans les dispositifs en ligne pour la délibération publique. Revue de littérature internationale et analyse exploratoire d'un dispositif au sujet de l'innovation en santé*

Direction de recherche : Pascale Lehoux, professeure titulaire au DGEPS;

Josée Lapalme, programme de *Doctorat en santé publique, option Promotion de la santé*

Thèse : *No smoking! A critical Examination of How Quebec Tobacco Control Discourse May Affect Social Inequalities in Smoking*

Direction de recherche : Katherine Frohlich, professeure titulaire au DMSP et Rebecca Haines-Saah, professeure agrégée à l'Université de Calgary;

Kettly Pinchinat Jean-Charles, programme de *Doctorat en santé publique, option Organisation des soins de santé*

Thèse : *Évaluation des programmes de prévention de la transmission mère-enfant du virus de l'immunodéficiences humaine en Haïti*

Direction de recherche : François Champagne, professeur titulaire au DGEPS et Lambert Farand, professeur agrégé au DGEPS;

Mamadou Mouctar Sow, programme de *Doctorat en santé publique, option Promotion de la santé*

Thèse : *Politiques de soutien au revenu, pauvreté des ménages et inégalités de santé à la naissance : une comparaison Bruxelles-Montréal*

Direction de recherche : Myriam De Spiegelaere, professeure titulaire à l'Université Libre de Bruxelles et Marie-France Raynault, professeure émérite au DMSP;

Michèle Tony, programme de *Doctorat en santé publique, option Organisation des soins de santé*

Thèse : *Dynamiques humaines et organisationnelles entourant les activités d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en milieu hospitalier universitaire au Québec*

Direction de recherche : Lise Lamothe, professeure honoraire au DGEPS, Cheri L. Deal, professeure titulaire au Département de pédiatrie, Faculté de médecine de l'UdeM et Mireille M. Goethebeur, professeure associée au DGEPS;

Larisa Inès Yankoly, programme de *Doctorat en santé publique, option Épidémiologie*

Thèse : *Relations entre l'exposition au bruit environnemental total et des transports et l'infarctus du myocarde et les accidents vasculaires cérébraux et effet médiateur de l'hypertension sur ces relations*

Direction de recherche : Audrey Smargiassi, professeure titulaire au DSEST et Stéphane Perron, professeur adjoint de clinique au DMSP;

Gneninfo Lazar Coulibaly, programme de *Doctorat en santé publique, option Organisation des soins de santé*

Thèse : *Délégation de tâches en santé : Recherche évaluative sur le recours aux agents de santé communautaire polyvalents (ASCP) dans les soins de santé primaire en Haïti*

Direction de recherche : Lambert Farand, professeur agrégé au DGEPS et François Champagne, professeur titulaire au DGEPS;

Soren Harnois-Leblanc, programme de *Doctorat en santé publique, option Épidémiologie*

Thèse : *Développement du diabète de type 2 et de la maladie cardiovasculaire reliée au diabète de type 1 chez l'enfant et rôles de l'activité physique et des comportements sédentaires*

Direction de recherche : Mélanie Handerson, professeure agrégée de clinique au Département de pédiatrie, Faculté de médecine de l'UdeM et en affiliation secondaire au DMSP, et Marie-Pierre Sylvestre, professeure agrégée au DMSP;

Annie Larouche, programme de *Doctorat en santé publique, option Promotion de la santé*

Thèse : *Utilité des cadres interprétatifs pour la mise à l'échelle d'innovations de promotion de la santé : étude d'un cas concernant la petite enfance socialement désavantagée*

Direction de recherche : Louise Potvin, professeure titulaire au DMSP et Isabelle Laurin, professeure associée au DMSP;

Talia Losier, programme de *Doctorat en santé publique, option Promotion de la santé*

Thèse : *Le rôle des services de garde préscolaires dans le développement de la cognition et le succès scolaire à long terme*

Direction de recherche : Sylvana Côté, professeure titulaire au DMSP;

Fereshteh Mehrabi, étudiant au programme de *Doctorat en santé publique, option Organisation des soins de santé*

Thèse : *Social Isolation, Frailty, and Health Outcomes among Community-Dwelling Older Adults : A Longitudinal Study in Québec*

Direction de recherche : François Béland, professeur titulaire au DGEPS;

Amélie Mogueo, programme de *Doctorat en santé publique, option Organisation des soins de santé*

Thèse : *Place de l'autonomisation dans l'observance thérapeutique des maladies chroniques au Cameroun : le cas des diabétiques et des hypertendus*

Direction de recherche : Barthélémy Kuate Defo, professeur titulaire au Département de démographie de la Faculté des Arts et des sciences de l'UdeM, en affiliation secondaire au DMSP;

Monsef Derraji, programme de *Doctorat en santé publique, option Organisation des soins de santé*

Thèse : *La prise en charge des patients souffrant d'une maladie chronique : dynamiques de mise en œuvre d'un modèle de soins*

Direction de recherche : Lise Lamothe, professeure honoraire au DGEPS;

Alexandre Naud, programme de *Doctorat en santé publique, option Promotion de la santé*

Thèse : *Réseau social et espace d'activité : dynamique socio-spatiale et bien-être émotionnel chez les aînés*

Direction de recherche : Yan Kestens, professeur titulaire au DMSP et Cédric Sueur, professeur à l'Institut universitaire de France.

Nos étudiant(e)s à la maîtrise avec mémoire ayant complété leurs études

David Auguste, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Prévalence, déterminants et facteurs prédictifs des occasions manquées de vaccination chez de jeunes enfants en Inde : une étude transversale chez les enfants de moins de 24 mois dans le district d'Hardoi à Uttar Pradesh*

Direction de recherche : Mira Johri, professeure titulaire au DGEPS et Delphine Bosson-Rieutort, professeure adjointe au DGEPS;

Iba Bamba, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Gentrification et bien-être : rôle des expositions quotidiennes et de l'historique résidentiel à Montréal*

Direction de recherche : Yan Kestens, professeur titulaire au DMSP;

Sarah Bonin, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Dépannage alimentaire et migrants : associations entre l'insécurité alimentaire, les compétences alimentaires et la qualité de l'alimentation chez les utilisateurs au Québec*

Direction de recherche : Louise Potvin, professeure titulaire au DMSP;

Anne-Sara Briand, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Communication des changements climatiques : le cadrage santé peut-il accroître l'engagement de la population au Québec?*

Direction de recherche : Erick Lachapelle, professeur titulaire au Département de sciences politiques, Faculté des arts et des sciences de l'UdeM et Kate Zinszer, professeure agrégée au DMSP;

Andréanne Dufour, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Québec en temps de pandémie de COVID-19 : l'expérience de personnes migrantes vivant à Montréal sans assurance maladie*

Direction de recherche : Patrick Cloos, professeur agrégé au Département de travail social, Faculté des arts et des sciences de l'UdeM, en affiliation secondaire au DMSP;

Mariane Fournier, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Les homosexuels face au VIH/Sida au Québec : socio-histoire d'une mobilisation intersectorielle*

Direction de recherche : Gabriel Girard, professeur associé au DMSP et Alexandre Klein, professeur auxiliaire à l'École des sciences infirmières de l'Université d'Ottawa;

Geoffrey Ferber, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *La vie sociale et romantique en période de COVID-19 des jeunes hommes gais et bisexuels habitants à Montréal : résultats d'une enquête qualitative*

Direction de recherche : Olivier Ferlatte, professeur adjoint au DMSP;

Sonia Lu, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Type 2 Diabetes Peer Support Interventions as a Complement to Primary Care Settings in High-Income Nations: A Scoping Review*

Direction de recherche : Gregory Moullec, professeur associé au DMSP et Nicole Leduc, professeure titulaire au DGEPS;

Nadine Lulendo Masamba, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Autogestion du diabète de type 2 : influence des connaissances et des caractéristiques socioculturelles des patients fidèles des églises dites prophétiques à Kinshasa (République démocratique du Congo)*

Direction de recherche : Barthelemy Kuate Defo, professeur titulaire au Département de démographie, Faculté des arts et des sciences de l'UdeM, en affiliation secondaire au DMSP;

Hina Raza, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Facteurs personnels, familiaux et environnementaux associés aux symptômes de somatisation chez les victimes d'agression sexuelle d'âge scolaire*

Direction de recherche : Sylvana Côté, professeure titulaire au DMSP et Martine Hébert, professeure au Département de sexologie de l'UQAM;

Saïdou Sabi Boun, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Processus décisionnel à l'égard du maintien au travail des préposés aux bénéficiaires face à la crise de la COVID-19 dans les centres d'hébergement de soins de longue durée à Montréal*

Direction de recherche : Thomas Druetz, professeur adjoint au DMSP et Gregory Moullec, professeur associé au DMSP;

Elda Kokoe Elolo Laison, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *L'utilité des médias sociaux pour la surveillance épidémiologique : une étude de cas de Twitter pour la surveillance de la maladie de Lyme*

Direction de recherche : Bouchra Nasri, professeure adjointe au DMSP;

Aurélié Milord, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Quelles sont les réalités de la santé psychosociale des femmes victimes de violences sexuelles en contexte de conflit armé en République démocratique du Congo ? Une revue systématique qualitative rapide*

Direction de recherche : Marie Hatem, professeure titulaire au DMSP;

María Alejandra Rodriguez Dua, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Développement d'une typologie organisationnelle des équipes interprofessionnelles de soins de santé primaires du Québec*

Direction de recherche : Nadia Sourial, professeure adjointe au DGEPS et Lise Gauvin, professeure titulaire au DMSP;

Simon Paquette, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *Activité physique et exposition à l'environnement bâti : analyses d'équité par accélérométrie et GPS*

Direction de recherche: Yan Kestens, professeur titulaire au DMSP et Daniel Fuller, professeur agrégé au Department of Community Health and Epidemiology, College of Medicine, University of Saskatchewan;

Sanjeev Sirpal, *Maîtrise en santé publique, option Recherche*

Mémoire : *association entre l'accessibilité géographique aux commerces d'alimentation et le diabète de type 2 chez les adultes québécois : analyse de la banque de données de santé CARTaGENE*

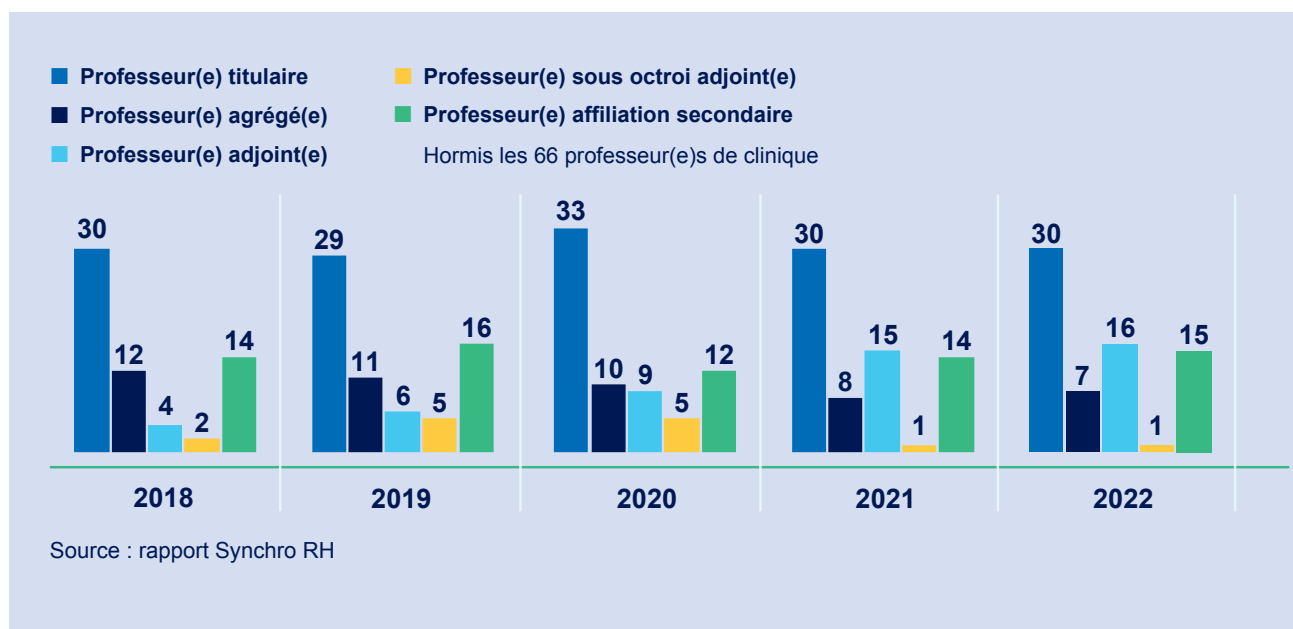
Direction de recherche : Éric Robitaille, professeur adjoint de clinique au DMSP et Marie-Claude Paquette, professeure associée au Département de nutrition, Faculté de médecine de l'UdeM;

Le Fonctionnement institutionnel

Notre engagement stratégique à faire de l'ESPUM une organisation hautement performante dans l'accomplissement de sa mission a donné lieu à diverses actions visant à améliorer le fonctionnement institutionnel : investissement important dans le renouvellement et la consolidation du corps professoral; révision et consolidation de la structure de soutien administratif et du personnel administratif; investissement dans diverses activités visant à améliorer la vie étudiante et élaboration d'un plan d'action pour une École en santé.

Renouvellement et consolidation du corps professoral

La croissance soutenue de l'École au cours des dernières années et les nombreux départs ont imposé la consolidation de notre corps professoral comme une priorité stratégique et urgente dont dépend la réalisation de notre mission. Dans la continuité des actions entreprises au cours des dernières années, quatre nouveaux professeur(e)s sont entré(e)s en poste durant l'année 2022, portant les effectifs de professeur(e)s régulier(e)s, avec une affiliation primaire à l'ESPUM, à 54 au 31 décembre 2022 : 16 professeur(e)s adjoint(e)s, sept professeur(e)s agrégé(e)s, 30 professeur(e)s titulaires et un professeur sous octroi agrégé. S'y ajoutent 15 professeur(e)s régulier(e)s avec une affiliation secondaire à l'ESPUM. Suite aux décisions du comité des postes annoncées en juin 2022, sept nouveaux postes de professeur(e)s, incluant trois remplacements (retraite, démissions) et l'intégration d'un PSO ont été ouverts en vue d'une entrée en fonction en 2023.







Professeur(e)s recruté(e)s en 2022

Charles Dupras

Charles Dupras, professeur adjoint au DMSP en bioéthique, est détenteur d'un diplôme de doctorat en bioéthique de l'UdeM. Il a effectué une formation postdoctorale de trois ans au Centre de recherche en éthique et au Centre de génomique et politiques de l'Université McGill. Il est actuellement chercheur au CReSP et au Centre de recherche en éthique. Ses travaux de recherche portent sur les questions éthiques, juridiques et sociales liées au développement des sciences et des technologies et à leur application au domaine de la santé.

Élisabeth Côté-Boileau

Élisabeth Côté-Boileau, professeure adjointe au DGEPS, détient un doctorat en sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke. Elle a complété auparavant un baccalauréat en psychologie et une maîtrise en santé publique de l'UdeM. Elle est actuellement chercheuse au CReSP. Ses travaux de recherche et ses expertises couvrent diverses questions reliées à la gestion, la stratégie et la gouvernance dans le contexte des organisations de santé.

Stéphane Buteau

Stéphane Buteau, professeur au DSEST, est détenteur d'une maîtrise en santé environnementale et santé au travail de l'UdeM et d'un Doctorat en médecine expérimentale, option Environnement de l'Université McGill. Ses recherches examinent les effets de la pollution de l'air sur la santé, en particulier chez les enfants et dans le contexte de la périnatalité.

Rodney Knight

Rod Knight, professeur adjoint au DMSP, est détenteur d'un baccalauréat en sociologie de l'Université d'Alberta, d'une maîtrise en épidémiologie et d'un doctorat en études interdisciplinaires de l'Université de Colombie-Britannique. M. Knight pilote un programme de recherche en promotion de la santé et centré sur la santé sexuelle, la consommation de substances et la santé mentale de diverses populations.

Démarche en vue d'une meilleure intégration des professeurs de clinique

L'ESPUM compte actuellement 51 professeur(e)s de clinique qui, à des degrés divers, participent à l'enseignement, conduisent des projets de recherche et contribuent au fonctionnement de l'École. Divers rapports et témoignages indiquaient, depuis plusieurs années, que le potentiel de ce bassin de professeur(e)s n'était pas utilisé à sa pleine mesure. L'exercice de consultation lancé dès 2021 a été mené à terme en 2022 et a conduit à l'élaboration d'un cadre de référence qui propose une vision commune du rôle des professeur(e)s de clinique à l'ESPUM et qui définit un ensemble de conditions à créer pour permettre le plein exercice de ce rôle. L'élaboration de ce cadre offrait l'occasion de clarifier, pour les diverses parties prenantes, le contexte institutionnel dans lequel s'inscrit la contribution des professeur(e)s de clinique à l'UdeM, préciser les rôles et les responsabilités des acteurs concernés eu égard aux professeur(e)s de clinique à l'ESPUM; définir des lignes directrices et stratégies qui doivent guider le déploiement du rôle des professeur(e)s de clinique à l'ESPUM.

Consolidation de la structure de soutien et d'administration

L'expansion de l'École au cours des dernières années imposait une consolidation qui devait toucher non seulement le personnel enseignant, mais aussi le personnel de soutien et d'administration. L'exercice entamé en 2021 à cet égard a été poursuivi en 2022, donnant lieu à diverses actions : analyse des besoins de personnel, révision des postes existants, création de nouveaux postes, élaboration d'un cahier de définition des rôles et responsabilités.

Au 30 juin 2022, les effectifs de personnel de soutien et d'administration s'élevaient à 32 employé(e)s, incluant : sept TCTB, neuf TGDE, deux agentes de secrétariat, un technicien de laboratoire, 11 professionnel(le)s et 2 cadres. Suite aux décisions du comité des postes annoncées en juin 2022, quatre nouveaux postes ont été ouverts incluant : une conseillère à la réussite étudiante, une responsable de la gestion des études, un coordonnateur académique dédié au nouveau programme de Doctorat professionnel en santé publique et une coordonnatrice à la recherche. Le personnel de soutien et d'administration est organisé aujourd'hui en cinq secteurs : administration, études, vie étudiante et affaires professorales, recherche, et communication. Au cours de la dernière année, l'ESPUM a pu bénéficier également du soutien de deux conseillères : une conseillère à la philanthropie et une conseillère aux relations avec les diplômées, toutes deux affectées à temps partiel.

Amélioration de la vie étudiante et l'expérience étudiante

Le vice-décanat à la vie étudiante pilote un large éventail d'activités qui couvrent les diverses facettes de la vie d'un(e) étudiant(e) de l'École, à partir du moment où il/elle choisit d'étudier à l'ESPUM jusqu'à la diplomation. Ces activités sont regroupées en quatre catégories.

L'accueil et l'intégration

Une équipe d'étudiant(e)s ambassadeurs/ambassadrices joue un rôle de premier plan dans l'accueil des nouveaux/nouvelles étudiant(e)s. Durant la période d'admission, soit de février à mai, chaque nouvel(le) étudiant(e) admis(e) est jumelé(e) à un(e) étudiant(e) ambassadeur/ambassadrice qui répond à ses questions. Le relais est ensuite assuré dans des séances plus structurées, organisées au printemps (les Rendez-vous des admis) et des journées d'accueil organisées au début des sessions d'automne et d'hiver. Tout au long de l'année, les étudiant(e)s peuvent miser sur le programme de pair(e)-aidant(e) en santé publique de l'Université de Montréal (PASPUM) qui permet à l'ensemble de la communauté étudiante de l'ESPUM de bénéficier d'une offre d'écoute active pour le maintien de leur santé psychologique.

Le soutien à la réussite

Divers ateliers ont été organisés tout au long de l'année pour fournir aux étudiant(e)s les ingrédients nécessaires à leur réussite à diverses étapes de leur cheminement. Les thématiques couvertes dans ces ateliers ont inclus : l'appropriation des outils numériques, l'intégrité académique, l'utilisation des bases de données, la rédaction scientifique et la préparation aux stages.

Des mesures ont été mises en place, de manière spécifique, pour accommoder les étudiant(e)s en situation de handicap. En 2022, 57 étudiant(e)s de l'ESPUM sont inscrit(e)s au service de soutien aux étudiants en situation de handicap de l'UdeM. Une réponse favorable a été octroyée pour 207 demandes d'accommodements.

Un nouveau programme de mentorat par les pair(e)s a été instauré à la session d'automne 2022. Le programme s'appuie sur sept étudiant(e)s bénévoles de 2^e et 3^e cycles qui ont suivi une formation dispensée par une orthopédagogue du Centre étudiant de soutien à la réussite (CESAR). En plus des consultations individuelles, les étudiant(e)s mentor(e)s ont offert deux séances de groupe portant respectivement sur les thèmes suivants : « S'adapter ou gérer la charge de travail » et « Comment bien se préparer aux examens ».

Le soutien à la recherche de financement

Les étudiant(e)s de l'ESPUM profitent, tout au long de l'année, de divers ateliers organisés tant pour les informer quant aux options variées de financement que pour les aider à déposer des demandes compétitives.

La transition vers la vie professionnelle

Les activités conduites en 2022 pour préparer les étudiant(e)s à leur entrée sur le marché du travail ont pris des formes diverses :

- une série de deux ateliers de préparation au processus d'embauche : un premier portant sur la plateforme LinkedIn et le deuxième portant sur l'élaboration du curriculum vitae et la lettre de présentation d'une candidature;
- deux événements carrières exposant les étudiant(e)s de 2^e cycle et 3^e cycle à de futurs employeurs;
- des midis-causeries donnant l'occasion à des diplômé(e)s de diverses organisations de partager leurs expériences avec les étudiant(e)s.

La plupart de ces activités sont organisées en partenariat avec le Réseau des diplômés et des donateurs de l'UdeM. Dix-huit (18) nouveaux diplômé(e)s de l'ESPUM ont d'ailleurs pu profiter en 2022 du projet de mentorat lancé par le réseau, jumelant de nouvelles personnes diplômées à des mentor(e)s qui sont à une étape avancée de leur carrière. Au DGEPS, les diplômé(e)s du programme de *Maîtrise en administration des services de santé* peuvent profiter du programme de mentorat conduit conjointement par le DGEPS et le Collège canadien des leaders en santé.

Plan d'action pour une école en santé

Un exercice de consultation a été lancé dès 2021 en vue de faire de l'École un milieu de vie, de travail et d'études qui permet tant au personnel qu'aux étudiant(e)s d'améliorer leur santé et leur bien-être physique, mental et intellectuel et de réaliser leur plein potentiel. La consultation a été menée à terme en 2022 et les résultats de cette consultation ont été présentés à la communauté de l'École lors d'une midi-causerie. Elle a ensuite conduit à l'élaboration d'un plan d'action. Dans ce plan, les propositions sont organisées en six orientations : créer des conditions favorisant le sentiment d'appartenance et le vivre-ensemble; améliorer l'environnement physique; promouvoir l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI); favoriser le bien-être et la santé mentale positive; améliorer la communication; et soutenir l'adoption de saines habitudes de vie. Chacune de ces orientations donne lieu à un éventail de stratégies et d'activités. Trois comités mobilisant des membres de l'ensemble des groupes de l'École ont été constitués pour appuyer la mise en œuvre du plan d'action.





Grandes retrouvailles et reconnaissance

L'Université a tenu pour la première fois, à l'automne 2022, ses Grandes Retrouvailles. Une riche programmation a été offerte tant pour rassembler les membres de la communauté que pour renforcer les liens avec les diplômé(e)s. L'ESPUM a profité de l'occasion pour tenir le Gala inaugural de reconnaissance des membres de son personnel et de ses diplômés. Six prix ont été remis :

- Prix diplômé(e)s Engagement et implication – Rose Francesse Pierre;
- Prix diplômé(e)s Rayonnement et leadership – Fatoumata Binta Tidiane Diallo;
- Prix professeur(e)s Recherche – Mira Johri;
- Prix professeur(e)s Enseignement – Nolwenn Noisel;
- Prix professeur(e)s Rayonnement – Vardit Ravitsky;
- Prix au personnel de soutien et d'administration – équipe complète du personnel de soutien et d'administration.

Le gala était précédé d'un événement hommage au professeur décédé Raynald Pineault : une grande conférence présentée par Mylène Drouin, directrice de la santé publique de Montréal, et la remise du premier prix Raynald-Pineault à Muriel Mac-Seing, diplômée du programme de *Doctorat en santé publique, option Santé mondiale*.



Animateurs : Émilie Corriveau, diplômée de la *Maîtrise en santé publique, option Santé mondiale*, et Yan Bertrand doctorant en santé publique, option systèmes, organisations et politiques de santé.



Invités : Vikki Ho, professeure agrégée au DMSP; Charles Dupras, professeur adjoint au DSMP et Vardit Ravitsky, professeure titulaire au DMSP.



Bryn Williams-Jones, directeur du DMSP; Laurent Pineault, fils de Raynald Pineault; Lise Goulet, professeure retraitée du DMSP et veuve de Raynald Pineault; Muriel Mac-Seing, professeure adjointe au DMSP et récipiendaire du Prix Raynald Pineault; Marc Pineault et Justine Pineault, respectivement fils et petite-fille de Raynald Pineault (petite-fille)



Prix diplômés engagement et implication : Carl-Ardy Dubois, doyen de l'ESPUM; Islène Lazo, coordonnatrice à l'USI, qui a accepté le prix de Rose Francesse Pierre, diplômée du programme de maîtrise en administration des services de santé, option Gestion du système de santé qui était absente à la soirée; Martin Beaumont, PDG du CHU de Québec.



Prix professeurs enseignement : Carl-Ardy Dubois, doyen de l'ESPUM; Marie-France Raynault, professeure émérite au DMSP; Nolween Noisel, professeure adjointe au DSEST, récipiendaire du prix.



Prix diplômés rayonnement et leadership : Carl-Ardy Dubois, doyen de l'ESPUM; Fatoumata Binta Tidiane, diplômée du programme de doctorat en santé publique, récipiendaire du prix; Martin Beaumont, PDG du CHU de Québec.



Prix professeurs rayonnement : Carl-Ardy Dubois, doyen de l'ESPUM; Vardit Ravitsky, professeure titulaire au DMSP, récipiendaire du prix; Marie-France Raynault, professeure émérite au DMSP



Prix professeurs recherche : Carl-Ardy Dubois, doyen de l'ESPUM; Mira Johri, professeure titulaire au DGEPS, récipiendaire du prix; Marie-France Raynault, professeure émérite au DMSP.



Prix PSA – personnel de soutien et d'administration : De gauche à droite rangée du haut : Elisabeth Icart; Emmanuelle Dufaud; Suhaila Raïs; Stéphanie Dufaud; Laurent Duchastel; Marie Bernard; Géatane Couture (présentatrice du prix); Carolyne Giasson; Rachid Moufti; Alexandre Arsenault; Martine Charbonneau; rangée du bas : Carl-Ardy Dubois et Chantal Huot.

L'ESPUM au sein de l'UdeM

Par la nature de ses objets d'études qui sont fondamentalement interdisciplinaires, l'ESPUM est appelée à nouer des collaborations avec plusieurs facultés pour réaliser sa mission tant sur le plan de l'enseignement que sur les plans de la recherche et du transfert des connaissances. En 2022, ce positionnement de l'ESPUM au sein de l'UdeM s'est reflété, entre autres, dans son rôle de chef de file de diverses initiatives interfacultaires et dans son utilisation de l'offre de cours de diverses facultés pour enrichir ses curricula.

Grandes initiatives interfacultaires

L'initiative en santé urbaine

En 2021, grâce à l'action conjointe de plusieurs facultés (ESPUM, Faculté d'aménagement, Faculté de médecine, Faculté de médecine vétérinaire), une vaste initiative en santé urbaine a été lancée à l'UdeM, avec la perspective de créer un pôle d'excellence qui œuvrera en faveur de villes en santé, équitables et durables au Québec et dans le monde. Cette initiative fait partie des grands projets institutionnels du Laboratoire d'innovation de l'UdeM (Construire l'avenir durablement) et est considérée comme un axe clé du chantier *Une seule santé*.

Un développement majeur réalisé en 2022, dans le cadre de cette initiative, a été le recrutement de Mme Evelyne De Leeuw, éminente spécialiste mondiale en promotion de la santé, à titre de professeure au DMSP, en vue de piloter le dépôt d'une demande dans le cadre du concours des Chaires d'Excellence en Recherche du Canada (CERC). La proposition de chaire intitulée One Urban Health profiterait d'un financement de 500 000 dollars par an sur une période de huit ans et devrait avoir un effet hautement structurant sur le développement de l'initiative.

Une autre réalisation importante associée à l'initiative, en 2022, a été le développement d'un projet fédérateur dit « Quartiers à hauteur d'enfant », piloté par Sylvana Côté, professeure titulaire au DMSP. L'ESPUM a joint ses forces à trois autres organisations directement impliquées dans l'intervention (la Direction régionale de santé publique (DRSP) de Montréal, le Réseau réussite Montréal, le regroupement des instances de concertation en petite enfance de Montréal) pour concevoir ce projet. Il s'agit de coconstruire avec les milieux des interventions qui doivent permettre d'améliorer les environnements de vie dans des quartiers urbains défavorisés et de créer ainsi des conditions favorables au développement global des enfants de 0 à 5 ans vivant dans ces quartiers. La proposition pour une chaire de recherche du Canada de niveau 1 de Sylvana Côté, assortie d'une subvention de 200 000 dollars par an sur une période de sept ans, devrait constituer un accélérateur pour la mise en œuvre de ce projet. Diverses autres démarches sont en cours pour mobiliser des ressources philanthropiques en vue de la réalisation de ce projet.



Gauche à droite :

Fannie Duguay Lefebvre, Associée, Designer urbain chez Civiliti, Chercheure medialabAU, École d'architecture, UdeM; Jérémie Watters, Urbaniste, Chef de division - Stratégies et développement du réseau - Service des grands parcs, du Mont-Royal et des sports, Ville de Montréal; Alexandre Beaudoin, Conseiller en biodiversité à l'UdeM et chargé de projet au corridor Darlington; Christina Zarowski, professeure titulaire au DMSP; Luc Stafford, Vice-recteur adjoint Vice-rectorat à la recherche, à la découverte, à la création et à l'innovation, UdeM et Katherine Frohlich, professeure titulaire au DMSP, chercheure au CRESP, au CRI-JaDE.



Gauche à droite :

Fannie Duguay Lefebvre, Associée, Designer urbain chez Civiliti, Chercheure medialabAU, École d'architecture, Université de Montréal; Katherine Frohlich, professeure titulaire au DMSP, chercheure au CRESP, au CRI-JaDE, UdeM; Christina Zarowski, professeure titulaire au DMSP; Alexandre Beaudoin, Conseiller en biodiversité à l'UdeM et chargé de projet au corridor Darlington et Jérémie Watters, Urbaniste, Chef de division - Stratégies et développement du réseau - Service des grands parcs, du Mont-Royal et des sports.



Renforcement du pouvoir des femmes et des filles dans la lutte contre les zoonoses au Burkina Faso et au Sénégal

En février 2022, une invitation a été lancée par Affaires Mondiales Canada en vue de soumettre une proposition dans le cadre de l'initiative *Une seule santé* au niveau communautaire. Suite à cette invitation, l'ESPUM, la Faculté de médecine vétérinaire, les équipes de l'USI et du Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux ont associé leurs forces et ont rallié l'Université de Guelph ainsi qu'un ensemble de partenaires du Sénégal et du Burkina Faso en vue de concevoir un projet structurant, en misant sur divers actifs générés au cours des dernières années dans le cadre du chantier institutionnel *Une seule santé*. La proposition de projet, assortie d'un financement de quatre millions de dollars sur 60 mois, vise à améliorer la santé communautaire et l'autonomisation équitable de type « une seule santé » chez les femmes et les filles pauvres dans les régions où la prévalence des maladies zoonotiques et liées à l'interface humain-animal-environnement est élevée. Le projet mise sur trois axes d'intervention qui doivent permettre respectivement : l'amélioration des pratiques et des comportements communautaires; le renforcement des programmes de surveillance, prévention, et contrôle face aux maladies zoonotiques, ainsi que le renforcement du leadership économique des femmes et des filles par la protection de leurs moyens de subsistance. La direction scientifique du projet est assurée par Michèle Bouchard, professeure titulaire et vice-doyenne à la recherche à l'ESPUM, et Hélène Carabin, professeure titulaire à la Faculté de médecine vétérinaire, en affiliation secondaire à l'ESPUM.

Mobilité interfacultaire

18% des crédits étudiant(e)s de l'ESPUM en 2022-2023 (98 EETC) ont été générés par des étudiant(e)s des autres facultés– mobilité entrante.

Étudiant(e)s en équivalent temps complet (EETC) de l'ESPUM selon le rattachement facultaire du programme d'études de l'étudiant(e) :

EETC - Total		EETC - Total	
Aménagement	0,0	Médecine vétérinaire	0,9
Arts et sciences	15,5	Optométrie	3,9
Droit	0,0	Pharmacie	4,5
Éducation permanente	0,0	ESPUM	534,4
Études supérieures et postdoctorales	0,1	Sciences infirmières	2,2
Médecine	57,8	Université de Montréal	12,8
Médecine dentaire	0,1		
TOTAL			632,1

Source : Direction du budget de l'analyse et de la planification institutionnelle (BAP)

11% des crédits générés par les étudiant(e)s de l'ESPUM en 2022-2023 (61 EETC) correspondent à des prestations (cours et encadrement) fournies par d'autres facultés - mobilité sortante.

EETC générés pas les étudiant(e) de l'ESPUM dans les autres facultés :

EETC - Total		EETC - Total	
Aménagement	1,1	Médecine vétérinaire	3,9
Arts et sciences	19,5	Optométrie	0,8
Droit	0,5	Pharmacie	4,5
Éducation permanente	5,1	ESPUM	534,4
Études supérieures et postdoctorales	0,1	Sciences infirmières	0,4
Médecine	5,2	Université de Montréal	6,5
Médecine dentaire	18,5		
TOTAL			595,8

Source : Direction du budget de l'analyse et de la planification institutionnelle (BAP)



L'ESPUM dans son écosystème socio-politico-économique : un laboratoire hors murs

Notre ambition de sortir de nos murs pour contribuer aux réponses à de grands enjeux sociétaux a donné lieu, au cours de la dernière année, à diverses initiatives dont quelques exemples éloquentes sont : la mise en place des bases d'un pôle de santé publique mettant en réseau les principales institutions de santé publique du Québec; la contribution à la formation de la relève en santé publique; la mise en œuvre d'un plan de développement philanthropique; l'établissement de divers canaux de liaison avec nos diplômés, et la visibilité numérique de l'École.

Mise en place des bases d'un pôle de santé publique

Plusieurs institutions clés de santé publique du Québec incluant la Direction nationale de santé publique, la DRSP de Montréal, l'INSPQ, l'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (INESSS), l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail (IRSST) et le bureau de la Commissaire à la santé et au bien-être (CSBE) ont convenu de joindre leurs forces à l'UdeM pour constituer un pôle d'excellence, en réponse aux grands enjeux de santé publique qui nécessitent des actions concertées de ces institutions. Dans un univers déjà saturé d'organisations, il ne s'agit pas d'en créer une nouvelle mais de former un véritable réseau interorganisationnel qui doit servir de catalyseur pour le développement et la mise en œuvre de projets structurants et concertés mettant à contribution les capacités des divers partenaires. En plus de l'ESPUM, ce pôle profitera de l'engagement actif de sept autres facultés (Faculté de médecine, Faculté de médecine vétérinaire, École d'optométrie, Faculté de médecine dentaire, Faculté des Arts et des Sciences, Faculté de pharmacie et Faculté des sciences infirmières) Le lancement de ce pôle prévu à l'automne 2023 bénéficie d'un budget de 800 000 dollars couvrant deux ans, avec une contribution de 50 % du Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), 25 % de l'UdeM et 2 % des autres partenaires institutionnels. La mission du pôle, telle qu'elle est envisagée par les partenaires impliqués, est articulée autour de quatre dimensions : maillage, transfert des connaissances, évaluation et mutualisation des capacités technologiques.

Contribution à la formation de la relève

En plus de ses programmes crédités offerts sur le campus, l'ESPUM apporte une contribution complémentaire significative à la formation de la relève dans ses secteurs d'expertise par une offre d'activités de formation sur mesure (créditées et non créditées), dispensées dans les milieux de pratique et pilotées par l'Unité de développement professionnel (UDP).

En ce qui concerne la formation non créditée, l'UDP propose aux organisations de santé des ateliers sur mesure couvrant une large variété de thématiques. En 2022, ce sont 709 cadres et praticiens du réseau de la santé qui ont ainsi participé à 19 activités de formation dispensées par l'UDP lors de 37 prestations distinctes. Par ailleurs, l'UDP participe activement à la promotion et la coorganisation de diverses autres activités de formations organisées par l'ESPUM ou par des partenaires institutionnels.

En ce qui concerne la formation créditée, le Programme de relève des gestionnaires lancé en 2018 en partenariat avec plusieurs établissements du réseau de la santé et des services sociaux a été poursuivi en 2022. Une formation en administration des services de santé est ainsi offerte dans un format adapté (journées entières de cours, en fin de semaine, une fois par mois) à des praticiens en exercice, issus de disciplines variées. Les étudiant(e)s commencent dans un microprogramme et peuvent ensuite poursuivre au DESS puis à la maîtrise. En 2022, ce sont près de 200 praticiens répartis entre sept cohortes qui ont été engagés à un moment ou à un autre du cheminement dans ce programme : 132 au microprogramme, 39 au DESS et 19 à la maîtrise. Ces sept cohortes sont réparties entre les différents établissements de la Montérégie, de Montréal et de sa couronne nord. Pour répondre à une demande émanant de candidats des diverses régions du Québec, un microprogramme ouvert a été offert en ligne à partir de septembre 2022. Cette cohorte inaugurale a attiré une quinzaine d'étudiant(e)s.

Activités de formation sur mesure et non créditées offertes par l'ESPUM aux établissements de santé en 2022

NATURE DE LA FORMATION	COMMANDITAIRE	Nombre de prestations	Nombre de participants
Systèmes et organisations de santé	CHU Sainte-Justine	1	20
Gestion transversale	CISSS de la Montérégie-Est	1	15
Habiletés politiques	CISSS de la Montérégie-Est	1	27
Habiletés politiques	CISSS de Laval	1	15
Courage managérial	CISSS de Laval	1	14
Courage managérial	CISSS de la Montérégie-Est	2	38
Dynamique d'équipe	CISSS de Laval	2	45
Engagement de son équipe	CISSS de Laval	3	62
Délégation	CISSS de Laval	3	63
Professionnel à gestionnaire	CISSS de Laval	1	11
Professionnel à gestionnaire	CISSS de la Montérégie-Est	1	19
Intelligence émotionnelle	CISSS de la Montérégie-Est	3	46
Intelligence émotionnelle	CISSS de Laval	1	30
Résistances au changement	CISSS de la Montérégie-Est	1	20
Communications cruciales	CISSS de la Montérégie-Est	2	40
	CISSS de Laval	1	16
Communications médiatiques	Clientèle étudiante	2	24
Présentations percutantes	CISSS de la Montérégie-Est	1	15
Certification Lean Ceinture verte	Finissants ESPUM et professionnels en exercice	1	10
Gestion des risques	CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	1	11
Interopérabilité des données en santé	CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, CHUM, Bureau du sous-ministre, CHU Sainte-Justine	2	76
Planification en santé publique	CISSS de Lanaudière	2	56
Gestion de crises	CISSS de Laval	2	32
Atelier Dynamix	CISSS de Laval	1	4
TOTAL		37	709

Mise en œuvre d'un plan de développement philanthropique

La philanthropie est encore dans un état embryonnaire à l'ESPUM. La Grande campagne philanthropique de l'UdeM, dont la phase silencieuse a démarré en 2018, offrait l'occasion de créer les conditions pour une mobilisation active de ressources philanthropiques en vue de soutenir la mission de l'École. L'année 2022 aura été ainsi marquée par plusieurs actions décisives :

La mise en place d'un comité consultatif constitué des membres suivants :

- Jean-Christophe de Le Rue, directeur des affaires gouvernementales, Dialogue;
- Louise Dostie, associée principale chez Groupe Conseil Bates, et présidente du comité consultatif;
- Frédéric Dumas, propriétaire de CHSLD privés conventionnés;
- Alison Green, fondatrice et présidente-directrice générale de Bien Chez Soi;
- Élise Joly, directrice services conseil, KPMG;
- François Lagarde, expert conseil en communications et marketing social;
- Julie Magnan, présidente M2C2 Communications et cofondatrice de MedOClock.

Création du Fonds Ariane Riou

En décembre 2022, l'ESPUM et la FSI ont reçu chacune un don de 500 000\$ de la Fondation Ariane Riou et Réal Plourde. Dans chacune des facultés, ce don a permis de créer le Fonds Ariane Riou dont l'objectif sera d'offrir des bourses de persévérance pour encourager les étudiant(e)s à poursuivre leur programme de formation.

Un don de Manuvie pour évaluer l'efficacité des Écoles à ciel ouvert

L'École à ciel ouvert est une intervention qui mise sur des activités se déroulant entièrement à l'extérieur, dans un espace vert, pour promouvoir à la fois la santé mentale et physique et les compétences scolaires. Un don de 150 000\$, couvrant une période de trois ans a été octroyé par Manuvie à Sylvana Côté, professeure titulaire au DMSP pour évaluer l'efficacité de cette intervention.

Un don de Staples Canada et du Centre MAP pour évaluer la Clinique mauve

La Clinique Mauve, lancée à Montréal en 2020, vise à mieux répondre aux besoins de santé des personnes LGBTQI+ migrantes et racisées. Elle leur propose des soins médicaux et des services psychosociaux qui adoptent des approches anti-oppressives, intersectionnelles et sensibles aux traumatismes. Un don de 200 000\$ a été octroyé par le Centre MAP (Unity Health Toronto) et Staples Canada/Bureau en Gros pour évaluer l'efficacité de ces approches. L'équipe de recherche est constituée de cinq membres du CReSP dont deux professeur(e)s de l'ESPUM : Lara Gautier et Olivier Ferlatte.



L'établissement de divers canaux de liaison avec les diplômé(e)s

Avec l'appui du Réseau des diplômé(e)s et des donateurs de l'UdeM, l'ESPUM a misé sur diverses activités pour maintenir des liens avec ses diplômé(e)s : la publication d'un bulletin, un programme de mentorat et divers événements spéciaux. Une trentaine de membres de la communauté ont généreusement partagé leur histoire, leur temps et leur talent lors des activités du Réseau.

Bulletin des diplômées et diplômés de l'ESPUM

Ce bulletin se veut une vitrine sur les réalisations des diplômé(e)s, leur rayonnement et sur une multitude de sujets d'intérêt pour la communauté. Deux éditions du bulletin ont été publiées en 2022. Sept diplômé(e)s y ont été mis en vedette : Miré Saralta (diplômée du programme de *Maîtrise en administration des services de santé, option Gestion du système de santé* – 2016), cheffe du Bureau de la mission Universitaire de l'Institut universitaire en santé mentale au CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal; Nolween Noisel (diplômée du programme de *Doctorat en santé publique*), aujourd'hui professeure adjointe au DSEST; Sandra D'Auteuil (diplômée du programme de *Maîtrise en administration des services de santé* – 2013), directrice du Programme santé mentale, dépendance et itinérance au CIUSSS de l'Est-de-l'île-de-Montréal; Nancy Côté (*Maîtrise en santé environnementale et santé au travail* - 2006), cheffe de service, protection et surveillance de la santé à la Direction de santé publique de Laval; Olivier Demers-Payette (*Maîtrise en administration des services de santé* - 2009 et *Doctorat en santé publique* – 2015), coordonnateur scientifique à l'Institut national d'excellence en santé et services sociaux; Annie St-Amand (diplômée du programme de *Maîtrise en santé environnementale et santé au travail* – 2004) cheffe de section et biosurveillance nationale à Santé Canada et Claudia Talbot (diplômée du *DESS en hygiène du travail* – 2019), conseillère en santé, sécurité et environnement au Centre manufacturier Saint-Laurent, Bombardier.

Le programme de mentorat

En 2022-2023, 14 diplômé(e)s se sont inscrit(e)s au programme de mentorat en tant que mentors. De jeunes personnes diplômé(e)s ont ainsi pu compter sur leur appui pour les guider dans le développement de leur carrière.

Évènements spéciaux offerts aux diplômé(e)s

Panel de discussion : Connecter et repenser la ville pour une meilleure santé globale - 15 novembre 2022

Discussion et période de questions autour des corridors écologiques et de biodiversité se situant à l'interface entre les humains, les animaux et les environnements avec quatre panélistes, dont la professeure et diplômée Katherine Frohlich (santé communautaire 1996 et *Doctorat en santé publique* 2000). Événement organisé en collaboration avec le laboratoire d'innovation Construire l'avenir durablement et la Faculté d'aménagement de l'UdeM.

Causerie : L'accessibilité des services de santé en région rurale et éloignée - 2 décembre 2022

Causerie portant sur l'accessibilité des services de santé pour les populations éloignées et les Premières Nations en particulier. Deux diplômé(e)s de l'ESPUM étaient panélistes : Félix Girard (*Doctorat en médecine dentaire* 2000, santé communautaire 2014), professeur agrégé à la Faculté de médecine dentaire de l'UdeM et Mendy Sananikone-Thavonekham (*Maîtrise en administration des services de santé* 2015, *DEPA en santé publique* 2016), directrice générale adjointe du Tsi Tehsakotitsén:tha | Kateri Memorial Hospital Centre.

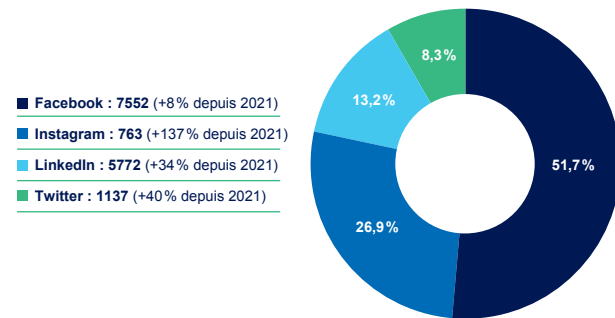
Les rendez-vous inspirants : Des femmes d'exception en santé - 8 mars 2023

Célébration de la carrière de la Dre Mylène Drouin (*Maîtrise en santé communautaire* 2002 et spécialisation en santé publique 2002), directrice régionale de santé publique pour la région de Montréal, dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

Visibilité numérique

Grâce à des publications sur les réseaux sociaux Facebook, Instagram, LinkedIn et Twitter régulières et pertinentes, l'ESPUM a réussi à accroître considérablement sa présence numérique et à augmenter le nombre de personnes abonné(e)s sur ses médias sociaux, renforçant l'engagement de sa communauté et rejoignant un public de plus en plus large. Les contenus publiés ont également permis de sensibiliser le public à certains enjeux en santé publique, de promouvoir les initiatives de l'ESPUM, de renforcer sa réputation d'institution de référence en santé publique, et d'assurer une présence forte en ligne.

Nombre d'abonné(e)s



Source : plateformes réseaux sociaux

Par ailleurs, l'infolettre hebdomadaire de l'ESPUM *Les Échos de la santé publique* est distribuée à près de 4 000 contacts chaque semaine, dont de nombreux lecteurs issus du réseau de la santé et des établissements d'enseignement supérieur. Son contenu couvre les réalisations des membres de la communauté étudiante et du corps professoral, la programmation scientifique offerte par l'ESPUM, les activités relatives à la vie étudiante et des événements ciblés de nos partenaires.

L'ESPUM dans le monde : une école sans frontières

L'ambition de l'ESPUM de jouer un rôle de chef de file sur l'échiquier mondial dans le domaine de la santé publique a été traduite au cours de la dernière année, non seulement par sa capacité à attirer des étudiant(e)s de divers bassins internationaux, mais aussi par divers autres engagements illustrés, entre autres, par l'accueil de la conférence de l'UIPES, l'action de l'USI en faveur de l'amélioration de la santé dans les pays en développement, la mobilisation de nouveaux partenariats pour développer de nouveaux projets à l'international.



Accueil de la conférence mondiale de l'Union Internationale de Promotion de la Santé et d'Éducation pour la Santé (UIPES) 2022

Depuis l'automne 2017, l'ESPUM héberge le secrétariat international de l'UIPES. Du 15 au 19 mai 2022, l'ESPUM a été hôte de la 24^e Conférence mondiale de l'UIPES en promotion de la santé, sur le thème « Promouvoir des politiques pour la santé, le bien-être et l'équité ». L'effort a été soutenu par un consortium regroupant l'INSPQ, le CHUM, le CHU Sainte-Justine, le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et la DRSP. L'événement initialement prévu en format hybride a été tenu exclusivement en virtuel en raison des restrictions de voyage liées à la pandémie de COVID-19. L'événement a rassemblé plus de 1 300 participant(e)s de cinq continents. Les congressistes ont pu profiter d'une riche programmation avec 850 présentations sous forme de présentations orales, sous-plénières, symposiums, affiches et présentations artistiques. Les séances plénières ont été rehaussées par la présence d'éminents invités qui ont inclus notamment : le Dr Ruediger Krech, officier sénior de l'Organisation mondiale de la santé (OMS); Cindy Blackstock, présidente directrice générale de SIVO Insights; Mumilaaq Qaqqaq, ancienne députée fédérale de la circonscription Ungava; Sandro Galea, épidémiologiste et doyen de l'École de santé publique de Boston; Karine Gentelet, professeure de sociologie au Département des sciences sociales de l'Université du Québec en Outaouais; Madalitso Zillilo Phiri, chercheur postdoctoral à l'Université de Johannesburg; Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS); Theresa Tam, administratrice en chef de l'Agence canadienne de santé publique (ACSP); Anna Matheson, maître de conférence au Centre d'études supérieures de la Renaissance, Université de Tours ; le Colectivo Lastesis, un collectif féministe chilien interdisciplinaire, intersectorial et trans-inclusif, Dean Schillinger, professeur à la Faculté de médecine, Université de Californie.

Ce rassemblement mondial a donné lieu à la Déclaration de Tiohtià:ke publiée dans le Journal Global Health Promotion. Cette déclaration se veut un appel à l'action de la communauté mondiale en promotion de la santé afin de se montrer attentif aux voix et connaissances des populations autochtones et d'engager des initiatives concertées qui doivent contribuer à promouvoir la santé de toutes les populations, préserver la Terre Mère et toutes les formes de vie, aujourd'hui et à l'avenir.

L'action de l'Unité de santé internationale (USI) en faveur de l'amélioration de la santé dans les pays en développement

L'USI pilotait en 2022 une douzaine de projets répartis en Afrique, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes. Les exemples ci-dessous montrent diverses formes de contribution de l'USI touchant la formation des professionnels, le renforcement des capacités, l'accès aux services, la santé et les droits des femmes.

Formation et renforcement de capacités en soins infirmiers.

L'USI mène actuellement deux projets dans ce domaine, en collaboration avec la FSI. Le premier, au Bangladesh, est financé par Affaires mondiales Canada (AMC) à travers Cowater International et vise à améliorer la qualité de l'enseignement et à renforcer le statut professionnel des infirmières et des infirmiers en tenant compte des enjeux de genre. Le second, financé par l'Agence française de développement et conduit dans le cadre d'un partenariat avec la Croix-Rouge Française, cherche à contribuer à l'amélioration de la qualité des soins de santé en Cisjordanie en tenant compte des inégalités de genre.

Santé et droits des femmes

En collaboration avec l'Observatoire Hygeia, la Fondation Panzi et plusieurs facultés de l'UdeM, l'USI met en œuvre le Projet Tumaini portant sur la santé et les droits des femmes, des adolescentes et des enfants, en République démocratique du Congo et au Burundi. Ce projet financé par Affaires mondiales Canada est réalisé dans le cadre d'une collaboration avec Dr Denis Mukwege, prix Nobel de la paix, qui en est l'instigateur. Ce projet permet de renforcer les services offerts aux survivantes de violences sexuelles et basées sur le genre.

Accès aux services de santé oculaire

Ce projet, financé par Optometry Giving Sight, est réalisé en Haïti dans le cadre d'une collaboration avec l'École

d'optométrie de l'Université de Montréal. L'objectif visé est d'améliorer l'accès aux services de santé oculaire. Le projet offre aussi la possibilité d'accompagner le développement de la jeune école d'optométrie de l'Université d'État d'Haïti, de rendre fonctionnel le centre de vision académique et d'aider au développement de la profession d'optométriste en Haïti.

Renforcement de la gouvernance universitaire

Ce projet, financé par AMC est piloté par le Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux de l'Université de Montréal. Un soutien est apporté à quatre universités du Maroc et du Liban en vue de renforcer la gouvernance universitaire et d'assurer le développement de programmes (entrepreneuriat, ergothérapie, sciences infirmières, médecine de famille, auditeurs environnementaux) qui présentent une meilleure adéquation avec les besoins du marché du travail et sont plus inclusifs envers les femmes et les personnes vulnérables.

Programmes de bourses

L'USI gère des programmes de bourses financés par le gouvernement du Canada, des gouvernements provinciaux et du secteur privé en vue d'assurer une relève de jeunes leaders en santé. Entre 2017 et 2023, ces bourses ont permis à 20 étudiant(e)s de plusieurs programmes d'études de l'UdeM de réaliser des projets auprès de diverses organisations partenaires au Québec ou à l'international.

Mobilisation de nouveaux partenariats pour développer de nouveaux projets à l'international

Les divers projets susmentionnés montrent la capacité de l'École à mobiliser un large éventail de partenaires universitaires et non universitaires pour entreprendre des projets d'envergure à l'international. Cette démonstration a été faite avec le projet soumis à AMC dans le cadre de l'initiative *Une seule santé* au niveau communautaire. Ce projet, déjà décrit précédemment avec les grandes initiatives interfacultaires, mobilise l'ESPUM, la FMV, les équipes de l'USI et du Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux, une équipe de l'Université de Guelph ainsi qu'un ensemble de partenaires du Sénégal et du Burkina Faso. Ces partenaires travailleront ensemble pour améliorer la santé communautaire et l'autonomisation chez les femmes et les filles pauvres dans les régions où la prévalence des maladies zoonotiques et liées à l'interface humain-animal-environnement est élevée.

École de santé
publique

Université 
de Montréal
et du monde.

espum.umontreal.ca